



Que les riches se rappellent...

(Suite de la première page)

Le capital

Il importe enfin que prévalent les idées saines sur le capital. D'étranges confusions égarant parfois certains esprits, tout près de penser que le capital est mauvais en soi et que la richesse est le fruit naturel de la malhonnêteté...

L'action des catholiques

Tous ces enseignements du Père commun indiquent clairement aux catholiques dans quel sens ils doivent pousser leur action. Le mo-

ment est venu où toutes les forces chrétiennes de ce pays doivent se mobiliser et s'exercer pour le bien.

La lutte contre le communisme doit être intense; par la propagation sous toutes les formes, par les œuvres de jeunesse, il faut préserver notre pays de cette contagion; 20 Soignons soucieux de faire échouer aux idées plus ou moins subversives et d'apaiser le malaise général par la pratique personnelle des vertus chrétiennes. Il est sûr que de la part de ceux qui possèdent, la tempérance, la modération, la réserve dans l'usage des biens matériels font accepter plus volontiers à ceux qui n'ont rien les inégalités sociales et les privations nécessaires...

30 Le Pape le rappelle justement: "Les rapports entre le capital et le travail doivent être réglés selon les lois d'une très exacte justice commutative, avec l'aide de la charité." Ceux qui connaissent la valeur des mots savent de quoi il s'agit. L'employeur doit sans doute respecter dans l'ouvrier sa dignité d'homme et de chrétien. Qu'il ait soin aussi de remplir, en ce qui concerne le salaire, tout ce que la justice lui impose. L'expérience démontre que la recommandation n'est pas superflue; chez certains, la passion du gain est telle que des obligations, inscrites au cahier des charges, deviennent lettre morte. Dans une société chrétienne il ne faudrait jamais entendre dire que la recherche d'un profit immodéré a privé l'ouvrier d'une partie de la rémunération à laquelle il a droit.

Que tous y ajoutent la pratique de la divine charité. Là où la stricte justice serait trop froide et trop sèche, la charité fait circuler l'huile bienfaisante qui prévient les heurts et assure le fonctionnement harmonieux du mécanisme social. Notre jeune pays a besoin pour se développer de la paix sociale. Il est naturel que nous voulions y voir prédominer un ordre économique fondé sur la loi chrétienne de justice et de charité. Cette paix et cet ordre, les catholiques l'assurent pour une part certaine s'ils écoutent la voix de leurs chefs et collaborent généreusement à leur action. (N. de la R. — Les sous-titres dispersés dans le texte sont du journal).

Association des Collets-Blancs, Enrg.

Vendredi dernier, sous la présidence de M. Alphonse Cool, l'Association des Collets Blancs a tenu son assemblée régulière, et le premier sujet traité par le président a été la nécessité de l'union durant ce temps de crise et les moyens à prendre pour se protéger contre l'envasement des positions détenues par les femmes, qui n'ont pas besoin de travailler, et qui de droit reviennent aux chefs de famille.

Me Edouard Archambault, avocat, a donné une causerie et se dit heureux d'appuyer le mouvement que poursuit l'Association.

Les assemblées régulières ont lieu tous les mercredis et vendredis à 8 h. 30 au no 1685 av Laurier est. Tout le monde est invité.

Navire échoué en face des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 21 (D.N.C.) — Le Canadian Farmer, un navire chargé de bois venant de la Colombie canadienne et se rendant à Montréal, s'est échoué, hier soir, à 9 h. 30 sur une batture en face de la ville. Il n'a encore fait aucune demande de secours.

Un embaïsle s'est formé hier, ici, en face de Nicolet. Le Lady Grey l'a facilement rompu.

Feu M. Lelandais, P.S.S.

Les funérailles de M. Ferdinand-Louis Lelandais, P.S.S., décédé samedi à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu, auront lieu demain matin à Notre-Dame, à 8 h. 30. Un Libera sera en plus, chanté au collège de Montréal et au grand séminaire de Montréal. M. Lelandais fut, en effet, supérieur des deux maisons. M. Ferdinand Lelandais était né à Nantes, en France, le 27 septembre 1853. Entré chez les Sulpiciens en 1874, il était ordonné prêtre dans sa ville natale le 15 juin 1878. Il exerça son ministère en France, de 1878 à 1883, il arrivait, cette année-là, à Montréal, pour enseigner au grand séminaire de 1883 à 1889; il fut ensuite supérieur du collège de Montréal de 1889 à 1903, et du grand séminaire, de 1903 à 1913. Pendant quelques années, il fut aumônier de l'Hôtel-Dieu, puis des Soeurs Grises. Il était au repos à Notre-Dame depuis plus d'un an.

La colonisation

(Suite de la première page)

pesie notamment. La population ancienne est sortie de son ankylose et s'est mise elle aussi à demander des terres nouvelles.

Un ingénieur forestier qui avait parlé trop vite

Ces terres nouvelles, des terres en bois debout, que prennent les nouveaux colons de Gaspé, de Bonaventure, de Matapédia, de Rimouski, de Témiscouata, sont-elles propres à la culture? Ne s'agit-il pas d'un semblant de colonisation? En 1921, à l'occasion d'un congrès de colonisation qui était tenu à Québec, un ingénieur forestier, qui fut à l'emploi du gouvernement provincial et subsequmment de compagnies forestières, déclara que "toute la rive sud du Saint-Laurent, de Sherbrooke jusqu'à Gaspé, aurait dû rester en réserve forestière". C'était, semble-t-il, pour un ingénieur, parler trop vite. A cette date, plusieurs belles paroisses agricoles existaient dans cette vaste région, notamment dans la vallée de la Matapédia. La paroisse de Sainte-Jeanne-d'Arc de Nantuy venait d'être fondée et c'est aujourd'hui l'une des belles paroisses de la région. La paroisse d'Amqui était alors en plein progrès. Dix ans plus tard, Amqui pouvait présenter six candidats au concours du Mérite Agricole, six candidats établis sur des terres qui ne semblaient pas très favorables. Les six ont été primés: cinq médailles d'argent, une médaille de bronze.

Pour ne parler que des paroisses d'établissement récent, dans cette région mise au rancart par un ingénieur forestier, il nous est arrivé d'en visiter quelques-unes qui ne semblent pas trop laisser à désirer, bien au contraire. Quant aux anciennes, il en est qui ont pu faire leurs preuves comme paroisses agricoles.

La terre gaspésienne

En plusieurs régions de Gaspésie, par exemple, non seulement la terre se prête-elle à l'agriculture, mais elle y est de première qualité. C'est par excellence une terre de jardinage, une terre de culture maraîchère. Dans cette même terre poussent le blé, l'avoine, l'orge, le seigle, toutes les céréales en même temps que la plupart des légumes.

Dans la région de Percé, un ancien de la région nous dit que c'est pour la première fois, en 1909, que quelques familles gaspésiennes obtinrent des lots de colonisation à quelques milles en arrière du littoral. Vers 1914, un ingénieur, qui avait exploré le pays en arrière, rapportait que le canton de Percé était tout à fait propice à la colonisation, que le sol y était d'une grande richesse: pas de roches, des pentes douces seulement, le tout en terre cultivable avec des machines. Dès 1921, on rapportait qu'un lopin de terre qui avait reçu 1/4 de minot de pommes de terre avait rapporté 11 minots, soit du 44 pour un ou du 4,400 pour cent. Dans cette même région, qui fait aujourd'hui partie de la paroisse du Val d'Espoir, huit milles à l'intérieur, on récoltait en 1921 du blé dont le fût atteignait 6 pieds 3 pouces de hauteur. Ce blé avait été semé le 15 juin et récolté le 15 septembre, comme fourrage vert.

En 1923, à l'occasion d'un concours de jardins scolaires, au Cap d'Espoir, un fonctionnaire du ministère provincial de l'Agriculture remarquait que les petits pois n'étaient pas gelés au 15 octobre. Il dit au curé, M. l'abbé Antoine Poirier, que la région se prêtait particulièrement à la culture des pois verts d'arrière-saison. C'est dès lors que les petits pois verts de Percé ont en faveur, à la fin de l'automne, sur les grands marchés de Montréal et de New-York.

Dans cette paroisse du Cap d'Espoir, qui n'avait pas connu jusque la grande succès agricole, en octobre 1929, à la fin du mois, M. Joseph Lafontaine obtenait \$8.75 d'un panier de 35 livres de petits pois verts en cosse, expédié à la maison Masson & Fils, à Montréal. Ce prix de \$8.75 était un prix net pour le producteur, soit 25 cents par livre de petits pois.

Ce prix de 25 cents la livre était exceptionnel. La population agricole du Cap d'Espoir a tout de même largement profité de la culture des petits pois. A l'automne de 1930, un groupe de 89 cultivateurs ont vendu pour \$17,000 de petits pois verts sur le marché de Montréal. Une société coopérative a été organisée et c'est maintenant par l'entremise de la Cooperative Fédérée qu'elle écoule ses produits. Cette année, un cultivateur a retiré à lui seul \$640 de la vente de ses pois verts. Dans l'ensemble, la vente a été moins forte que par les années précédentes, une douzaine de wagons alors que les expéditions ont été déjà de 26 wagons.

La même paroisse a encore commencé à expédier des fraises d'arrière saison sur le marché de Montréal. Les fraises sont cueillies au commencement du mois d'août, quand les autres régions n'en produisent plus. L'an dernier, les fraises du Cap d'Espoir ont rapporté 80 cents du gallon, par petites boîtes.

L'allocation de M. Bennett à la radio

Le pays se prête encore tout à fait à l'élevage, principalement à l'élevage du mouton. Des gourmets sont d'avis que l'agneau de Gaspésie vaut n'importe quel autre présalé.

La paroisse du Cap d'Espoir n'est pas une paroisse nouvelle. C'est une paroisse ancienne, établie sur le littoral. Comme paroisse agricole elle est cependant nouvelle. Autrefois sa population en était une de pêcheurs. Une trentaine de barques de pêche d'ailleurs fréquentent encore ses quais. Mais ce sont les petits pois qui ont fait sa réputation, en même temps que les fraises, les pommes de terre et les moutons.

En arrière du Cap d'Espoir, dans l'intérieur, s'est ouverte la nouvelle paroisse du Val d'Espoir. Plus avant que le Val d'Espoir, surgit déjà la mission du Mont d'Espoir. Et plus loin, dans l'intérieur, on entend déjà parler du Plein d'Espoir. Il s'agit de l'un des points où le plus fortement entamé par la colonisation. Ces paroisses nouvelles sont, du point de vue agricole, aussi intéressantes que la paroisse mère. Nous en parlerons une autre fois.

Emile BENOIST

Au Monument National le 28 novembre

Hommage à Monseigneur Antoine Labelle, apôtre de la colonisation — Comment établir nos fils et nos filles — Régions de colonisation à ouvrir — Plan d'action du Comité de colonisation de la Société de St-Jean-Baptiste

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal organise une grande assemblée au Monument National pour mardi soir, le 28 novembre, à 8 h. 15. Elle veut par cette manifestation commémorer le centenaire de naissance de Mgr Antoine Labelle, le grand apôtre autrefois de la colonisation. Cette réunion se tiendra sous la présidence effective de M. Victor Doré, président général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal et directeur des Ecoles catholiques de Montréal.

Y porteront la parole: MM. Ernest Ouellet, conseiller législatif, Albert Rioux, président de l'Union catholique des cultivateurs, et Paul Gouin, avocat, président du Comité de colonisation de la Société St-Jean-Baptiste.

Une des causes de la crise actuelle dans notre province c'est la désertion des campagnes pour les villes qui a fatalement amené la trop nombreuse population des grands centres, et, comme conséquence, que le sol y était d'une grande richesse: pas de roches, des pentes douces seulement, le tout en terre cultivable avec des machines. Dès 1921, on rapportait qu'un lopin de terre qui avait reçu 1/4 de minot de pommes de terre avait rapporté 11 minots, soit du 44 pour un ou du 4,400 pour cent. Dans cette même région, qui fait aujourd'hui partie de la paroisse du Val d'Espoir, huit milles à l'intérieur, on récoltait en 1921 du blé dont le fût atteignait 6 pieds 3 pouces de hauteur. Ce blé avait été semé le 15 juin et récolté le 15 septembre, comme fourrage vert.

En 1923, à l'occasion d'un concours de jardins scolaires, au Cap d'Espoir, un fonctionnaire du ministère provincial de l'Agriculture remarquait que les petits pois n'étaient pas gelés au 15 octobre. Il dit au curé, M. l'abbé Antoine Poirier, que la région se prêtait particulièrement à la culture des pois verts d'arrière-saison. C'est dès lors que les petits pois verts de Percé ont en faveur, à la fin de l'automne, sur les grands marchés de Montréal et de New-York.

Dans cette paroisse du Cap d'Espoir, qui n'avait pas connu jusque la grande succès agricole, en octobre 1929, à la fin du mois, M. Joseph Lafontaine obtenait \$8.75 d'un panier de 35 livres de petits pois verts en cosse, expédié à la maison Masson & Fils, à Montréal. Ce prix de \$8.75 était un prix net pour le producteur, soit 25 cents par livre de petits pois.

Six constables congédiés

POUR AVOIR PROTEGE LA PROSTITUTION

M. Fernand Dufréne, directeur de la police municipale, a annoncé hier que son enquête sur l'escouade des moeurs continue. Il a dit que six constables seront congédiés pour avoir protégé de l'argent pour protéger la prostitution, et que d'autres, probablement huit, seront suspendus pour un temps indéterminé en punition de ce qu'ils ont fermé les yeux.

Il n'a pas voulu révéler les noms de ceux qui seront congédiés pour avoir reçu de l'argent, mais il a dit que les constables suivants sont suspendus indéfiniment: Frédéric Vinette, Ludovic Touchette, Lionel Guérrier, Ludger Leblanc, Adolphe Moreau, Georges Dépatie et Jacques Joly. Le directeur soumettra son comité exécutif, jeudi, un rapport sur les résultats de son enquête.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241\*).



Feu sir James O'Donoghue — Ancien maire de Galway, Irlande, décédé à Toronto.

L'allocation de M. Bennett à la radio

Le projet de loi pour l'établissement de la banque centrale — Un vaste programme de travaux — Appel aux détenteurs de capitaux à produire — Le gouvernement étudie avec calme le choix d'une politique nationale saine — Les emblavures — Le change

M. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, a parlé hier soir à la radio, sur le réseau de la Commission canadienne de la radio. L'annonceur a déclaré qu'il était de courtoisie de laisser parler gratuitement au pays le chef de l'Etat, mais que M. Bennett avait tenu à payer les frais de cette émission.

M. Bennett a déclaré que le gouvernement présentera un bill, à la prochaine session des Communes, pour l'établissement d'une banque centrale. "Il est nécessaire, dit M. Bennett, que le Canada garde la plus grande indépendance possible au point de vue monétaire. Et la chose ne sera possible que s'il est organisé pour coopérer prudemment et de façon opportune avec les autres institutions bancaires centrales pour diminuer les fluctuations sur nos transactions monétaires extérieures.

Ce ne sont pas là les seuls services qu'une banque centrale est appelée à remplir. Ainsi le gouvernement y trouvera un conseil financier expert et impartial. Le contrôle du volume du crédit est un facteur important dans l'équilibre des activités économiques et, par conséquent, dans le développement des affaires. C'est une des raisons pour lesquelles la banque centrale peut remplir de la manière la plus efficace et la plus impartiale.

On a lancé contre cette innovation les avertissements d'usage. Je profite de l'occasion pour annoncer qu'à la prochaine session le gouvernement présentera un bill pour la création d'une banque centrale au Canada.

On a prétendu qu'une banque centrale peut nuire aux banques à chartes existantes. Ces craintes ne sont pas fondées.

On nous reproche un excès de prudence lorsqu'il s'agit d'entrer dans un vaste programme de travaux publics. L'heure présente, mais il faut considérer que notre pays, par suite de sa situation géographique et de sa dette extérieure élevée, est vivement affecté par le jeu des puissances d'argent mondiales, qu'il ne peut influencer que faiblement. Il convient donc de ne nous engager qu'avec la plus grande prudence.

M. Bennett fait appel aux détenteurs de capitaux pour les employer à la production. On riposte en demandant au gouvernement ce qu'il fait, lui, dans ce domaine. Mais, répond M. Bennett, le gouvernement ne peut dépenser que l'argent qu'il perçoit des contribuables ou des prêteurs.

M. Bennett prévoit cependant une amélioration des affaires générales et il est plausible d'annoncer pour le printemps prochain un grand programme de travaux distribués dans toutes les provinces. Ces travaux stimuleront les entreprises privées, augmenteront le pouvoir d'achat et multiplieront les emplois.

Le gouvernement est harcelé par les charlatans de l'économie politique, les théoriciens et les prophètes d'une ère utopique d'abondance et de prospérité. Il y a aussi ceux qui sont encourtés dans l'économie politique d'il y a un siècle. Mais le gouvernement étudie dans le calme, la réflexion, le choix d'une politique nationale saine.

M. Bennett parle du problème des emblavures et de l'entente entre les pays producteurs pour limiter la production à un niveau économique profitable. Il parle, en plus, de la question du change.

Le secours direct

Les Trois-Rivières, 21. (D.N.C.) — La ville des Trois-Rivières s'est jointe hier soir à plusieurs autres de la province de Québec pour demander que les gouvernements fédéral et provincial assument tout le coût du secours direct. La résolution adoptée déclare que le secours direct devient un fardeau trop lourd pour les finances municipales.

Albert Dumas Pour accompagner ses clients, son studio est actuellement ouvert les vendredis et samedis soir, de 7 à 9 h., 306, rue Saint-Catherine est, Téléphone: LANCASTER 5478.

Employées de magasin

Mercredi, 22 novembre aura lieu dans les salons de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 rue Sherbrooke est, l'assemblée générale de l'Association des employées de magasin. La causerie sera donnée par le docteur Dubé. Toutes les employées de magasin et toutes les amies de l'oeuvre sont cordialement invitées.

S. E. Mgr Turquetil

S. E. Mgr Arsène Turquetil, O. M. I., évêque de Piémontais et vicar apostolique de la Baie d'Indon, est parti pour New-York, où il passera la semaine. Il s'embarquera dimanche prochain sur l'He-de-France pour arriver à temps à Rome pour la canonisation de Bernadette Soubirous.

La fête des musiciens au collège de l'Assomption

Demain soir, au Collège de l'Assomption, à 8 h., soirée de la Sainte-Cécile. On jouera le drame en trois actes de Jehan Grech, "Les chrétiens aux Lions". Plus de cinquante personnages. Comme c'est la "Fête des musiciens", il y a également un programme musical particulièrement soigné.



Parquet qui convient aux églises

L'aspect sobre et digne du Linoleum "Battleship" Dominion, sa longue durée et sa qualité exceptionnelle en font le parquet idéal pour églises, hôpitaux, couvents, écoles et institutions diverses. Confortable, chaud et silencieux sous le pied, il permet de réaliser de beaux effets artistiques, grâce à l'élegance de ses dessins. Il est aussi très facile à entretenir. Parmi les églises et institutions de tous genres qui s'en servent, mentionnons:

L'hôpital Notre-Dame et l'orphelinat St-Joseph à Montréal; le monastère des Ursulines et l'hôpital St-Joseph à Trois-Rivières; l'église des Pères Dominicains, à St-Hyacinthe; les Soeurs Missionnaires Franciscaines de Marie, à Rigaud, et nombre d'autres.

Reviser pour obtenir échantillons et renseignements sur la Garantie de 5 ans.

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM CO. LIMITED — MONTREAL Fabricants de couvre-planchers depuis plus de 50 ans.

Bulletin météorologique

Toronto, 21. (S.P.C.) — Il a fait froid au Manitoba, dans le Québec et dans les Provinces Maritimes, mais relativement doux dans l'Alberta et à l'ouest de cette dernière province. Voici le temps qu'il fera probablement demain dans le Québec:

nord-ouest et lac St-Jean: moins froid, neige; bassin du bas St-Laurent: fort vent du sud-est, neige ou pluie; golfe et baie des Chaleurs: forts vents de l'est et du sud-est, puis peut-être de la neige;

rive nord: vent de l'est, nuageux, neige dans la partie ouest. Voici la température maximum d'hier et la température minimum de la nuit dernière dans les principales villes du pays: Victoria, 48, 46; Calgary, 44, 28; Winnipeg, 34, 4; Toronto, 30, 16; Ottawa, 24, zéro; Montréal, 20, 10; Québec, 20, 2; Saint-Jean, (N.-B.), 26, 10; Halifax, 32, 16.

Achetez des timbres de Noël

Achetez des timbres de Noël pour vous assurer contre la contagion tuberculeuse. Le proverbe dit avec raison: Celui qui laisse brûler la maison du voisin, met la sienne en péril.

Les Timbres de Noël sont en vente à l'Institut Bruchési, à l'hôtel Mont-Royal et chez Dupuis Frères.

Mgr Forget au poste CKAC

Demain après-midi, à 4 h. 45, Mgr Anastase Forget, directeur des œuvres d'action catholique dans le diocèse de Montréal, parlera sur l'élite et les Chevaliers de Carillon.

Pour haler avec le "Devoir"

Nouvelles de la campagne

LES PAGES — LES SOIREE — L'ACHAT CHEZ NOUS — LES AFFICHES ET COLLANTS

Nos amis sont de plus en plus enthousiastes de la campagne lancée par l'ASSOCIATION CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE DU CANADA, et de l'ardeur que nos lecteurs ont mis à entrer dans le mouvement qu'il s'agit de mener à bonne fin. La campagne entre maintenant dans une nouvelle phase, comme on le verra plus bas.

PAGES SPECIALES — Deux douzaines de ces pages paroissiales et régionales se complètent aujourd'hui par la publication de celles de Saint-Louis de France. C'est un magnifique résultat et nous en savons gré à nos zélés amis. Cette initiative se poursuit avec entrain. Tous les samedis, jusqu'à la fin de l'année, sont pratiquement retenus d'avance pour au moins deux de ces pages. On annonce que la Côte des Neiges veut aussi les siennes, que Maisonneuve et Saint-Stanislas désirent recueillir. Elles verront poindre l'aurore de la nouvelle année.

SOIREE PUBLIQUES — Ces soirées se reprendront bientôt. Celle du Comité des Lecteurs du "Devoir" de la paroisse Sainte-Philomène de Rosemont est fixée au 5 décembre avec un programme unique. Celle de Notre-Dame des Neiges se donnera le 14 décembre. Et d'autres viendront, dus à l'initiative des Comités paroissiaux et régionaux. Ces soirées ont à la fois un but éducatif et récréatif et nous ne saurions trop les recommander. Et l'organisateur général de la campagne du "Devoir" n'y manque pas dans une lettre qu'il adresse ces jours-ci à 50 comités existants.

Détachons quelques lignes de cette communication aux officiers de chaque Comité de Lecteurs: "Votre propagande de vive voix et par les imprimés, vos séances paroissiales, vos abonnements, votre sollicitation auprès des annonceurs et les milliers de numéros distribués en marge du plan "Tailleur" ont fait connaître notre journal davantage et des centaines de personnes s'abonneraient à l'occasion. Poursuivez leur fournir cette occasion? ... Les améliorations apportées au journal même, les graves événements qui se préparent, les sessions d'Ottawa et de Québec et les élections prochaines facilitent la vente."

ACHAT CHEZ NOUS — Nous disions au début que la campagne du "Devoir" entre dans une nouvelle phase. C'est exact. Le mot d'ordre est lancé pour une campagne d'achat chez les nôtres des produits de chez nous. Ceci ne peut qu'intéresser vivement les hommes d'affaires et les professionnels canadiens-français qui seront approchés à ce sujet. Le "Devoir" y reviendra dans des articles variés. Et les soirées publiques paroissiales d'abonnement démontreront, par les discours de circonstance, que notre survie, notre prospérité et l'établissement de nos enfants dépendent de la valeur de nos hommes; de l'état de notre commerce, de notre industrie et de notre finance; et de l'existence d'un quotidien libre et d'opinions saines, catholiques et françaises.

AFFICHES ET COLLANTS — Pour donner plus d'ampleur à cette campagne, des affiches ou pancartes de vitrines ainsi que de petits collants d'automobiles seront imprimés pour ceux qui participent au mouvement. Un dessin symbolique portera en en-tête le mot d'ordre "HALONS ENSEMBLE", et au bas "C'EST LE DEVOIR de tous". Bref, du nouveau flotter dans l'air... et c'est l'ère de la renaissance.

REUNION DU COMITE REGIONAL DE L'EST AU SOUS-SOL DU PRESBYTERE DU TRES-SAIN NOM DE JESUS DE MAISONNEUVE, VENDREDI SOIR

VENDREDI SOIR, à 8 heures, est convoquée une réunion générale du Comité Régional de l'Est des Lecteurs du "Devoir". L'assemblée se tiendra au sous-sol du presbytère de la paroisse Très-Saint Nom de Jésus de Maisonneuve, rue Adam, entrée par le baptistère. Les Comités de Lecteurs du "Devoir" des paroisses suivantes sont priés d'y assister: Très-Saint Nom de Jésus de Maisonneuve, La Nativité d'Hotchlag, Saint-Jean Vianney, Saint-François Solano, Saint-Jean-Baptiste de la Salle, Sainte-Jeanne d'Arc, Très-Saint-Rédempteur et Saint-Claément, ainsi que nos lecteurs et amis des paroisses Sainte-Claire, Saint-Bernard, Notre-Dame des Victoires, Saint-Victor, Saint-Herméville, Saint-François d'Assise, Saint-Octave, Saint-Anselme et Pointe-aux-Trembles. Des choses très intéressantes seront proposées et discutées.

PAGES SPECIALES DU "DEVOIR"

Les commerçants qui permettent, par leurs annonces la publication de ces pages méritent l'encouragement de nos lecteurs. Nos lecteurs le savent, 22 pages spéciales ont déjà paru dans le "Devoir" sur différents aspects de la métropole. Cette initiative se poursuit sans relâche comme le démontre le tableau suivant des pages prochaines:

25 novembre, 2 pages pour Ste-Brigitte; 2 décembre, 2 pages pour Ste-Philomène de Rosemont; 9 décembre, 2 pages pour le Sud-ouest; 16 décembre, 2 pages pour St-Viateur, St-Georges, Ste-Madeleine d'Outremont, et St-Georges; 23 décembre, 2 pages pour St-Enfant-Jésus.

URGEL BOURGIE, LIMITEE. La Compagnie d'Assurance Funéraire. ASSURANCE FUNERAIRES ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES. Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public. SERVICE JOUR ET NUIT.

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES. Direction de Funérailles - Salons Mortuaires - Assurance Funéraire - Ambulances privées. Tél.: Plateau 7-9-11

Docteurs, Consultez !!! les Grands Constructeurs de France Compagnie Générale de Radiologie. Rayons X. Tente électricité médicale. Gallois & Cie. Ultra-Violettes - Quartz - Infra-Rouge. Lampes acoustiques pour salles d'opérations. Établissements G. Boullitte - Instruments de Diagnostic. Collin & Cie - Instrumentation chirurgicale par excellence. Service d'ingénieur électro-radiologiste. Conditions faciles. Prix, catalogues sur demande. PAUL CARDINAUX, D. Sc. "PROTECTOR FRANÇAISE" 428 Cherrier MONTREAL HA. 2337

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

## CALENDRIER

Demain: MERCREDI, 22 novembre 1933  
Sainte-Cécile, V. M., double.  
Lever du soleil, 7 h. 8.  
Coucher du soleil, 4 h. 34.  
Coucher de la lune, 3 h. 45.  
Pleine lune le 2, à 3 h. 30 m. du matin.  
Dernier quartier, le 19, à 7 h. 21 m. du matin.  
N. S. V., lune le 17, à 11 h. 30 m. du matin.  
P. N. V., lune le 21, à 2 h. 44 m. du matin.

## DEMAIN

TEMPÊTE DE NEIGE  
MAXIMUM ET MINIMUM  
Aujourd'hui maximum 37.  
Minimum aujourd'hui 9.  
Même date l'an dernier 20.  
BAROMÈTRE: 10 h. a.m. 30.06. 11 h. a.m. 29.93.  
7 h. 10: 29.90.  
Chiffres fournis par la maison M.-R. de Meslé,  
1610, St-Denis, Montréal.

### Terre-Neuve redeviendra colonie soumise aux directives du Royaume-Uni

#### Le Parlement sera suspendu — Une commission de six membres gouvernera avec un gouverneur lequel sera responsable à Londres — Le Royaume-Uni contrôlera les finances terre-neuviennes — L'union politique avec le Canada

Ottawa, 21. (S.P.C.) — Le rapport de la commission royale chargée d'enquêter sur la situation financière de Terre-Neuve a été publié aujourd'hui. Voici les principales recommandations qu'il contient:

10 La constitution de Terre-Neuve sera modifiée de manière que le Dominion redevienne une colonie soumise aux directives du Royaume-Uni tant qu'elle ne redeviendra pas dominion.

20 Le parlement de Terre-Neuve sera suspendu. Tous les pouvoirs législatifs et exécutifs seront confiés au gouverneur, qui gouvernera d'après les conseils d'une commission de six membres, dont trois seront nommés par le Royaume-Uni et trois par Terre-Neuve;

30 Le gouverneur sera responsable devant le gouvernement du Royaume-Uni;

40 Terre-Neuve indemnera les commissaires qu'elle aura nommés, le Royaume-Uni, ceux qui le représenteront;

50 Le gouverneur pourra faire des lois sur l'avis de la Commission. Ces lois entreront en vigueur dès qu'elles auront été portées, mais le roi pourra les abroger. Les lois en vigueur actuellement le demeureront jusqu'à modification ou abrogation;

60 Le gouverneur pourra appliquer de sa propre initiative les pouvoirs d'urgence. Dans le domaine exécutif général, il agira suivant l'avis de la Commission;

70 La direction des services gouvernementaux sera confiée aux commissaires;

80 Dans tous les domaines, les questions seront réglées dans les sens où se prononcera la majorité des voix du gouverneur et des commissaires;

90 Un vice-président de la commission sera choisi parmi les membres nommés par Terre-Neuve.

100 Si le gouverneur s'absente, l'exercice de ses fonctions sera confié au juge en chef du pays.

110 Terre-Neuve étant incapable d'assurer le service de sa dette, le contrôle général des finances terre-neuviennes sera confié au Royaume-Uni jusqu'à ce que Terre-Neuve redevienne en état de remplir ses obligations.

120 Terre-Neuve offrira aux personnes qui possèdent les obligations qu'elle a émises — sauf les obligations suivantes: obligations du dollar d'avant-guerre (\$854,750), obligations de l'emprunt de la prospérité de 1932, 5 pour cent (\$2,500,000), et obligations d'un emprunt remboursable en livres sterling en 1935 (164,566 livres) — de changer ces valeurs en obligations en livres sterling d'un rendement de 3 pour cent, remboursables dans dix ans si les autorités le désirent, dans trente ans au maximum, garanties par le Royaume-Uni et quant au capital et quant aux intérêts.

La commission d'enquête a étudié attentivement la question d'une union politique de Terre-Neuve avec le Canada, mais elle conclut

que présentement l'opinion publique terre-neuvienne n'accepterait pas une union de cette nature.

#### Session le 27

St-Jean, Terre-Neuve, 21. (S. P. A.) — La Législature de Terre-Neuve est convoquée pour le 27 novembre afin de prendre connaissance du rapport de la Commission d'enquête.

#### Difficultés financières

Les enquêteurs disent que Terre-Neuve est en proie à des difficultés financières imputables à un régime politique qui pendant une génération a exploité le pays pour des fins personnelles ou pour des fins de partis.

Ils recommandent de confier le Labrador à une compagnie. La commission d'enquête, qui se compose de lord Amulree, représentant du Royaume-Uni; de M. C. A. Magrath, représentant du Canada, et de sir William Stavert, représentant de Terre-Neuve, se déclare unanime.

#### "Provincial Motor Sales Co. Ltd"

M. le juge Boyer a accordé ce matin une requête de la Provincial Motor Sales Co. Ltd. qui demandait d'être mise en liquidation.

#### S. E. Mgr Albouy

Son Excellence Mgr Albouy, M.E.P., évêque titulaire de Cidyusus et vicaire apostolique de Nanning, jadis Koung, Chine orientale, est de passage à Montréal. Il est arrivé hier à l'hôtel des Messieurs de St-Julippe au grand séminaire à l'occasion de la fête de la Présentation.

Le vicaire de Nanning est confié aux prêtres des Missions Étrangères de Paris. Il compte 5,220 catholiques sur une population de 8,000,000 d'habitants.

#### Les secours directs par chèques

M. H.-A. Terrault, président de la Commission du chômage, annonce que le distributeur des secours directs, par chèque, commencera lundi prochain. Quant aux 9,000 chèques déjà distribués, il s'agit uniquement d'arrangements dus.

Quant à la nouvelle que le gouvernement fédéral aurait contremandé l'émission de chèques, M. Terrault dit qu'il n'en sait rien mais que la chose paraît peu probable, puisque le gouvernement provincial ne l'en a pas averti.

#### Au grand séminaire

Plusieurs évêques ont assisté ce matin à la messe solennelle célébrée à la chapelle du Grand Séminaire à l'occasion de la fête de la Présentation, fête patronale des Sulpiciens à Montréal. On remarquait dans le sanctuaire LL. EE. Nosseigneurs Deschamps, Langlois, Poinneau et Albouy, ce dernier de Chine.

Il y eut sermon de circonstance par le R. P. Arthur Seppard, O.F.M., prédicateur de retraites paroissiales.

### M. Lemieux revient de France

L'ancien président des Communes est malade et a reçu les journalistes dans sa cabine, leur parlant de son lit

New-York, 21. (S.P.C.) — M. Rodolphe Lemieux, sénateur canadien et ancien président de la Chambre des Communes à Ottawa, est arrivé à New-York aujourd'hui à bord du *Maurétania*, en compagnie de Mme Lemieux.

Le sénateur canadien est malade et a reçu les journalistes dans sa cabine, leur parlant de son lit. Il a pris les eaux de Royat depuis juillet dernier en France. Il a déclaré qu'en France on ne pense qu'à la guerre, mais qu'on est convaincu que si les États-Unis faisaient partie de la S. D. N., ce serait une garantie de paix.

M. Lemieux sera conduit à un hôtel local et attendra d'être remis du voyage pour se rendre au Canada par train.

### Un esclandre à Westminster

Un député travailliste élève la voix, après la lecture du discours du Trône — Il se dit indigné de tout le "colossal étalage"

Londres, 21 (S. P. A.) — Un esclandre a marqué l'ouverture de la session parlementaire, aujourd'hui, à la Chambre des lords, en présence d'auditeurs, qui étincelaient insignes et décorations. Le Roi venait de terminer la lecture du trône. La Reine, le prince de Galles et le duc de York étaient à ses côtés. Il remettait le document au lord-chancelier, qui jouait un genou pour le recevoir. Soudain, des rangs des membres des Communes, John McGovern s'est écrié:

Et des mesures pour abolir la vérification des ressources des sans-travail et les réductions des allocations de secours?

Le Roi a regardé vers l'endroit d'où parlait la voix. La Reine n'a pas montré qu'elle avait entendu. Sans hésitation, le Roi a, suivant le cérémonial, offert la main à la Reine pour la sortir.

McGovern a crié d'une voix si forte qu'il est impossible qu'on ne l'ait pas entendu dans toute la salle. Mais personne n'a manifesté de l'émotion. Des membres des Communes ont fait quelques pas vers McGovern, qui a ajouté: C'est une honte, tout ceci, en un temps où le peuple est affamé... vivre ainsi de la richesse créée par le peuple.

Après la cérémonie, McGovern a dit à des journalistes: J'étais si indigné à la vue de tout ce colossal étalage, que je n'ai pas pu m'empêcher d'exprimer ma pensée. On sait que McGovern a été deux fois expulsé des Communes pour s'être emparé de la masse d'armes. Il a aussi été emprisonné pour agitation à Glasgow.

### Le tremblement de terre la nuit dernière

Ottawa, 21. (S.P.C.) — L'épicentre du tremblement de terre de la nuit dernière qui a secoué le monde entier paraît être dans la région de la Baie de Baffin, au Canada.

### Dans Jacques-Cartier

La mise en nominations des candidats à l'élection complémentaire de Jacques-Cartier a lieu à 2 heures cet après-midi, à l'hôtel de ville de Lachine.

M. Théodule Rhéaume, candidat libéral, a fait son dépôt et remis ses papiers de présentation comme candidat à l'officier-rapporteur, cet après-midi. En même temps, deux représentants de M. Richer, candidat de la F.C.O.P.Q. sont venus chercher les papiers de mise en nomination, mais n'ont pas encore fait le dépôt réglementaire de \$200.

### En Espagne

Madrid, 21. (S.P.A.) — On ne connaît pas encore au moment des résultats exacts de l'élection générale de dimanche. Il est certain que les partis de droite ont au moins 150 sièges.

### Les professeurs seront payés de main

La somme de \$93,000 due à l'Université de Montréal est enfin escomptée à la banque

La somme de \$93,000 due à l'Université est enfin escomptée à la banque et demain seront remis aux doyens des Facultés et aux directeurs des Ecoles affiliées de l'Université de Montréal les chèques destinés au personnel du secrétariat et de l'administration, pour les mois de septembre et d'octobre.

Cette nouvelle, annoncée officiellement aux journalistes, ce matin, s'est vite répandue à travers les couloirs de l'Université. Les visages assombrés par des préoccupations d'ordre matériel se sont immédiatement transfigurés.

Voilà quelques mois que cette somme aurait pu être escomptée à la banque, selon ce que nous avons appris, mais recommandation avait été faite de ne pas escompter un sou du million trois cent mille dollars tant que tout ne serait pas réglé avec les entrepreneurs quant aux dettes et aux travaux de protection.

Tous les entrepreneurs étaient bien disposés à laisser l'Université prendre la somme de \$93,000 pour payer les salaires de ses professeurs, et la recommandation de ne pas escompter un sou venait d'ailleurs que de chez eux. La situation difficile dans laquelle professeurs et sténographes se trouvaient depuis quelque temps a fait ouvrir les yeux. Finalement l'ordre a été levé et la banque peut escompter enfin la somme de \$93,000.

Demain, les chèques seront remis à qui de droit.

### Les Lindbergh sont aux Açores

Horta, Açores, 21. (S.P.A.) — Le colonel et Mme Charles Lindbergh sont arrivés aux Açores, venant de Lisbonne.

### Vers la stratosphère

Bridgeton, N.-Jersey, 21. (S.P.A.) — Les deux aéronautes qui entreprennent hier matin de monter dans la stratosphère ont atterri à 5 heures 50 hier après-midi dans une région marécageuse au sud-ouest de Bridgeton. Pour la nuit, ils se sont abrités sous leur ballon dégonflé.

### M. Lalancette sur le gril

A l'assemblée de la Ligue des propriétaires de l'Est, hier soir, on reproche à l'échevin de Préfontaine d'avoir négligé l'intérêt de ses électeurs — La distribution des secours — Interruptions — Le discours de M. Adhémar Raynault

L'échevin Lalancette, qui s'était rendu, hier soir, à l'assemblée de la Ligue des Propriétaires de l'Est, a eu mal à faire avec l'assistance qui l'interrompait à tous moments pour lui poser des questions auxquelles M. Lalancette a répondu en tentant de se disculper quand on lui reprochait d'avoir manqué à son devoir de conseiller en ne faisant pratiquement rien dans l'intérêt des contribuables et de ses électeurs. Acculé au pied du mur par les questions claires, nettes et précises que lui posa M. Adhémar Raynault, président de la Ligue des Propriétaires de l'Est, M. Lalancette, assez ému, a déclaré que comme petit propriétaire et comme membre de la Ligue des Propriétaires de l'Est, il avait à se plaindre de la Commission du chômage relativement à sa politique de distribution des secours, tant aux propriétaires qu'aux locataires. Mais, souligna M. Lalancette, comme conseiller, je ne saurais envisager la question du même point de vue, ni me plaindre en petit propriétaire.

Environ 700 personnes assistaient, hier soir, à l'assemblée convoquée par la Ligue des Propriétaires de l'Est et que présidait conjointement M. Adhémar Raynault, président de la Ligue, et M. J.-E. Vigeant. Cette assemblée s'est tenue dans la grande salle de l'école Chomedy de Maisonneuve, boulevard Morgan. L'assemblée groupait les membres de la Ligue afin de s'entendre sur les moyens à prendre pour revendiquer leurs droits auprès des gouvernements fédéral, provincial et municipal sur la question des secours.

M. J.-E. Vigeant parla d'abord de M. Terrault, président de la Commission du chômage, pour faire observer qu'il (M. Terrault) avait promis de payer, vers le 15 novembre, les arrérages dus depuis des mois. Cependant rien n'a été fait encore.

Il trouve scandaleux qu'aucune administration, fédérale, provinciale ou municipale, ne se donne la peine de faire face à la grande misère de nos fournisseurs et ne s'efforce d'étudier les moyens à prendre pour y remédier dans la mesure du possible. Pour M. Vigeant, le fait qu'Ottawa ignore ce que font Québec et Montréal, que Québec ignore ce que font Ottawa et Montréal et que Montréal ignore ce que font Ottawa et Québec, relativement à ces questions de secours, constitue la plus belle preuve de la mauvaise volonté et de la mauvaise foi.

M. Raynault

Le président de la Ligue, M. Adhémar Raynault, déclare que la Ligue des Propriétaires de l'Est n'est pour rien dans l'entente avec M. Terrault pour ne pas payer ce qui est dû. Cette entente, dit-il, a été conclue entre M. Terrault et la Ligue des Propriétaires de Montréal.

M. Raynault confesse son désappointement en voyant que les autorités municipales prennent plaisir à renvoyer la Ligue à Ottawa et à

### Les loteries seraient permises au Canada

Une législation fédérale les autoriserait

QUEBEC, 21. (D.N.C.) — Nous apprenons de bonne source que le gouvernement d'Ottawa a l'intention de rescinder sa loi empêchant la tenue des loteries au pays, au cours de la prochaine session, pour la remplacer par une autre qui permettrait non seulement la vente des billets de loteries tenues à l'étranger, mais aussi la tenue de loteries au pays même. Le succès des loteries nationales, en France et dans d'autres pays, de même que les succès remportés par certaines loteries particulières, inciterait le gouvernement fédéral à se départir de la politique suivie jusqu'ici et, en vertu de laquelle, toutes les loteries, même celles qui ont lieu pour fins charitables, étaient considérées comme illégales.

Quebec. Il trouve cette conduite de Montréal révoltante. Pour M. Raynault, c'est à Montréal à s'occuper de cette question des secours.

### Grosses compagnies

Que voit-on aujourd'hui? Des grosses compagnies qui paient régulièrement des dividendes; des compagnies puissantes qui obtiennent des réductions de taxes des autorités, sous prétexte que tous leurs loyers ne sont pas occupés; des politiciens qui touchent des salaires presque fabuleux, si l'on considère la grande misère qui règne chez ceux qui les montent au pouvoir et qui crieraient épouvantés en invoquant tout ce qui peut exister de grand et de sacré si l'on osait parler sérieusement de réduire leurs traitements.

Il doit y avoir moyen de remédier à cet état de choses. Si la loi n'est pas la justice, que la justice soit la loi ou qu'on amende la loi en vue de la justice.

Sans l'union des locataires avec les propriétaires, nous sommes impuissants, car nous sommes en face d'un mur solide. Il faut nous occuper nous-mêmes de nos affaires. Quand nous aurons une réclamation à l'égard de la ville ou à Québec ou à Ottawa, allons-y directement, sans passer par notre échevin ou notre député, le résultat sera peut-être plus satisfaisant.

Pas de politique

Il faut travailler ferme, dans l'intérêt général, et pour cela, il est nécessaire de ne pas faire de politique. Marchons la main dans la main avec des jeunes comme les *Jeunes Canada* qui cherchent le mal pour le guérir et préconisent une doctrine aussi saine et raisonnable que la leur.

C'est au lendemain d'une telle assemblée que nous sommes en mesure de juger de la valeur politique de certains de nos grands hommes d'Etat qui parlent de révolution et reprochent aux Jésuites l'hospitalité accordée la veille. Au lendemain d'une telle assemblée, pendant laquelle on dénonce le trust de l'électricité et de la gazoline, on voit comme les gouvernements et les trustards sympathisent ensemble. Que ce nous soit une leçon et un avertissement.

A l'échevin Lalancette, M. Raynault demande si le secours tant attendu peut venir des politiciens. Il rappelle que la Ligue demande de voir à payer les arrérages avant d'émettre de nouveaux bons et termine en disant que si les politiciens ne s'occupent pas des contribuables, l'heure n'est peut-être pas loin où une immense clameur saura les tirer de leur sommeil trop longtemps prolongé.

M. J.-A. Lamarre somme l'échevin Lalancette de s'occuper des pro-

priétaires ou de démissionner et demande la coopération de tous les groupes.

M. Lalancette interrompu

L'échevin Lalancette tente de s'expliquer, mais il est continuellement interrompu. M. Raynault note que M. Lalancette aurait évité tout ce tumulte s'il n'avait pas craint de se prononcer ouvertement.

Finalement M. Lalancette annonce que M. Terrault a signé des chèques qui seront remis sous peu à ceux qui ont des bons de secours de la ville et que la Commission du chômage paiera deux mois d'arrérages.

### L'affaire O'Connell

Le comité exécutif capitule et abroge lui-même les résolutions attaquées

M. le juge en chef Greenshield a rendu ce matin jugement sur le bref de *mandamus* émis à la requête de H.-J. O'Connell, Ltd, contre la cité de Montréal, accordant la requête pour les frais. L'intimé a produit copie d'une résolution du comité exécutif en date du 14 novembre courant, dont voici le texte: Sur recommandation de l'avocat en chef de la cité, il est résolu d'abroger les résolutions adoptées par le comité exécutif les 1er avril 1931, 8 juin et 6 août 1932, modifiant le cahier des charges spéciales relatives aux soumissions pour pavages et se rapportant aux usines d'asphalte.

La requête de la firme O'Connell était à l'effet de forcer la ville à lui permettre de soumissionner pour les contrats d'asphalte. Par injonction intérimaire elle a déjà obtenu cela, mais sa requête était basée sur la prétention que les résolutions du comité exécutif étaient illégales et ultra vires, et elle demandait en même temps à la Cour de déclarer nulles ces résolutions. Comme la cité d'elle-même fait disparaître ces résolutions, la requête n'a plus sa raison d'être, et le juge a disposé de la question des frais, condamnant la ville à les payer. Ce bref était sur le point d'être entendu au mérite.

Les médecins et les chômeurs

M. L.-A. Tachereau, premier ministre de la province, était ce matin, aux bureaux du gouvernement. Il a reçu une délégation de la Fédération des Sociétés médicales qui lui a demandé d'accorder aux médecins qui soignent les chômeurs, une rétribution appropriée.

## LE REZ-DE-CHAUSSÉE -- FAITS ET OPINIONS

### Un rude coup

Une dépêche annonçait, hier, que neuf journaux de la Georgie paraissent sur du papier fabriqué avec de la pâte de pin du sud des États-Unis.

Cette nouvelle peut paraître sans importance à première vue. Si on en juge par les détails qui nous sont fournis, cela portera peut-être un rude coup à notre industrie forestière. En fait, avec le renouvellement du contrat d'achat des bois russes par l'organisation britannique des importateurs de bois en Grande-Bretagne, cela pourrait signifier d'ici quelques années une forte chute pour notre industrie forestière.

On savait, depuis trois ans, que des recherches sont faites en ce sens, que le pin du sud des États-Unis peut-être transformé, dès l'âge de quinze ans, en pâte de bois et en papier. Toutefois, on n'avait pas expérimenté la fabrication du papier avec les machines rapides qu'il nous faut utiliser dans notre province afin que la production soit économique. Et on se demandait si cela serait possible. On a alors expédié la pâte de bois en question à une papeterie de Thorold, Ontario. Et l'expérience a été concluante, le papier ayant été produit à la vitesse ordinaire de 750 pieds à la minute.

Cette fabrication pourrait se faire aux mêmes prix qu'au Canada; et le nationalisme économique américain verrait certainement d'un bon oeil un mouvement destiné à remplacer le papier canadien par du papier américain, d'autant plus que cela permettrait d'utiliser plus économiquement les forêts de quelque 150,000 acres, forêts qui sont à peu près inutilisables présentement, sans compter le travail qui serait assuré aux ouvriers américains.

Mais il y a plus. D'après la dépêche en question, il serait possible de produire de la pâte de bois au

prix de \$3.50 la tonne avec des arbres de 15 ans, alors que le coût de production de la pâte canadienne est d'environ \$10 la tonne, avec des arbres ayant au moins 50 ans.

Jusqu'à quel point cette nouvelle est sérieuse, il est difficile de le dire présentement. Des chefs de l'industrie papetière, interrogés par le représentant d'un journal du matin, ont déclaré préférer attendre avant de se prononcer, tout en émettant quelques doutes sur certains aspects techniques de la question.

Mais que l'industrie papetière, surtout l'industrie du papier-journal, se développe aux États-Unis sur une échelle importante, et l'on verra alors le marché américain se fermer une fois de plus à l'un de nos produits, celui qui, aujourd'hui, constitue l'article le plus important de nos exportations chez nos voisins. — C. H.

### Costumes d'antan

En songeant au voyage que le *Devoir* prépare en vue des fêtes de Gaspé, auquel, espérons-nous, se joindra une délégation louisianaise, nous avons revu en esprit la floraison de coiffes et de fichus à la mode d'Évangéline, dont nos soeurs de la-bas nous ont offert la ravissante corbeille.

Et il nous est venu à l'idée que la Canadienne, tout comme l'Acadienne, pourrait trouver dans la vieille armoire de nos grands-mères de Normandie, de Bretagne, du Poitou, du Perche, d'Anjou, de Touraine et de combien d'autres provinces ancestrales, un costume qui leur séierait à ravir.

La statistique révèle un fait constant au sujet de nos voyages: la plus belle moitié du genre humain y fut toujours représentée par un tiers du nombre total des pèlerins — ce que la proportion conventionnelle y perdait, était amplement compensé par la grâce et l'amabilité de nos voya-

geuses. On peut donc compter que celles-ci, en goût prochain, seront encore le plus bel ornement de nos trains spéciaux.

Les verrons-nous, à côté des Acadiennes des Provinces Maritimes et de la Louisiane, dans un costume d'évêque de nos glorieuses origines? Nous en formulons les vœux ardens dès maintenant, en priant toutes celles qui se proposent de nous faire le plaisir de nous accompagner de bien vouloir en aider la réalisation... et nous le faire savoir.

Voyez-vous, à Gaspé, ce grandiose spectacle des vieilles provinces de France, sous les traits de leurs arrière-petites-filles du Canada et des États-Unis, au pied de la Cathédrale du Centenaire, où jadis Jacques Cartier planta sa croix, apparaissant à des siècles de distance, comme une affirmation de fécondité et de durée!

Qu'en pensent les anciennes et futures voyageuses du *Devoir*? Le projet leur est confié: entre leurs mains il ne peut pas ne pas réussir. — N. L.

### La "Presse" au cirque

Vous avez vu la première page du supplément illustré de la *Presse*, samedi? L'artiste qui a dessiné le tableau du bas, représentant la bénédiction des malades, a commis un impaire qui pourrait jeter bien du ridicule sur notre sainte religion: il a mis dans la main du prêtre célébrant, au lieu de l'ostensoir avec le Saint Sacrement, un simple cirque allumé. Cette mise en scène grotesque jette du ridicule sur une cérémonie touchante où s'exprime la foi des chrétiens et que Dieu a récompensée par de nombreux miracles accomplis durant cette bénédiction des malades.

Mais la *Presse* est "le journal des familles". Et elle est "indépendante"... du bon sens. — A. Z.

### Le Chemin de la Croix de M. Marcel Dupré

Quand un grand artiste comme M. Marcel Dupré vient donner un concert à Montréal, il est rare qu'on n'ait pas la jouissance d'entendre des œuvres particulièrement significatives. Son programme d'hier, au temple St. Andrews and St. Paul, offrait six Stations de son *Chemin de la Croix*, et il nous aurait donné toutes les quatorze qu'on en eût été des plus heureux.

Le *Chemin de la Croix* est une preuve que, seule de tous les arts, la musique peut donner une grandeur étonnante à la figure du Christ, et que, pour cela, elle n'a pas besoin de la parole, toujours limitée.

Nombres sont les compositeurs qui ont tenté de faire parler le Christ dans une œuvre musicale. Seul, peut-être, après Bach, M. Dupré a réussi à ne pas le faire paraître écriqué.

Deux manières me paraissent convenir à ce sujet: la simplicité, l'impersonnalité, d'un côté, le chant grégorien ou d'une musique spiritualisée, éthérée, ou bien l'exaltation d'une humanité telle que celle qu'elle embrasse l'univers entier et qu'elle le domine avec puissance.

C'est cette manière qu'a voulu l'auteur et que peignent comme une fresque monumentale les six Stations que nous avons entendues et l'orgue est le seul instrument qui puisse être ici éloquent. Les hurlements au jugement de Ponce Pilate, les râles essouffés de Jésus succombant sous le poids de la croix, les coups de marteau qui enfoncent les clous dans ses mains, la sérénité des consolations qu'il prodigue aux femmes de Jérusalem, la divine ré-

signation de sa mort, qu'interrupt le court et titanique éclat du tremblement de terre, le regret poignant de son ensevelissement, forment une suite de tableaux tour à tour sauvages ou infiniment supra-humains. C'est le cœur et le cerveau qui ont guidé, dans cette œuvre, le crayon d'un maître.

On ne doit donc pas s'étonner qu'autour d'une pareille œuvre certaines autres pièces paraissent répétitives, parce qu'elles se situent à la taille de l'homme ordinaire.

On n'a pas, pour cela, entendu les autres pièces du programme avec une moindre jouissance, comme le Prélude de la 29e Cantate de Bach, le court Concerto en sol mineur de Haendel, le *Cantabile* de la 7e symphonie de Widor, le *Morceau symphonique* de la *Redemption* de César Franck, mais avec elles on retombe, sur la terre, des hauteurs insoupçonnables où nous avaient entraînés les six Stations.

Deux autres œuvres de M. Dupré se sont présentées juste avant l'improvisation finale: le *Souvenir* à la mémoire du grand artiste que fut Lywood Farnam et *Carillon*, où l'écriture à la fois très moderne et très claire de l'auteur parle à la façon d'un grand poète.

Quant à l'improvisation, où M. Dupré est un maître incontesté, elle fut, pour ceux qui se rappellent tout le temps les deux thèmes donnés (l'un par M. Arthur Letondal, l'autre par M. Dantes Belleau), une pure merveille de traitement de deux idées toujours présentes dans leurs successives transformations.

Pour beaucoup d'auditeurs, cependant, il eût mieux valu que ces thèmes fussent connus, car alors ils eussent été plus facilement suivis. L'art de l'improvisation n'est pas dépendant d'une fantaisie débridée; il se conduit au contraire suivant des règles, variables à l'infini certes, mais qui n'en demeurent pas moins nécessaires pour que le résultat ait une forme. C'est,

au fond, de la composition directe sur l'instrument sans l'intermédiaire de l'écriture. Seul l'artiste qui a tellement maîtrisé son métier qu'il lui est devenu une seconde nature peut y réussir pleinement.

Le beau temple St. Andrews and St. Paul était rempli d'une foule qui, visiblement, se retenait pour ne pas applaudir et la magnifique orgue Casavant y sonna avec toute la délicatesse ou la puissance de ses jeux.

### Les concerts

#### Tito Schipa

Ténor italien signifie presque toujours un chanteur qui possède une voix magnifique et croit décroire s'il ne sanglote pas à chaque instant. Il ne m'est rien de plus désagréable que d'entendre ces petits grousements qui font se pâmer d'aise la plupart des auditeurs.

A ce point de vue, Tito Schipa n'est pas un ténor italien. Mais c'est un artiste. Sous le rapport de la voix, il ne le cède en rien aux meilleurs ténors d'aujourd'hui. De plus, il a réalisé qu'il n'est pas nécessaire de crier à tue-tête et que les demi-leitons sont souvent plus expressives que tous les sanglots du monde. C'est ce qui explique l'enthousiasme du public et de la critique, dans des villes où ses compatriotes plus illustres n'ont récolté que des quotiens.

Mais pourquoi diable chanter un programme aussi pauvre de bonne musique? A l'exception du groupe en français et d'une ou

Il n'est pas trop tard pour envoyer les colons sur des terres

L'opinion de M. J.-E. Laforce — Il ne tient qu'au gouvernement provincial d'augmenter le nombre de 300 colons — Pris entre Montréal et Québec

Tout le monde garde un silence unanime au sujet des 300 colons de Montréal, que les gouvernements s'entendent pour ne pas laisser partir.

Leur départ est présentement conditionné à une somme de \$60,000. On sait que le plan Gordon fixe la part contributive de la municipalité à \$200, celle de la province à \$200 et celle du fédéral à \$200.

En plus, la province a le privilège de contribuer la part de la municipalité, si le gouvernement provincial le désire, autrement dit, de verser \$400.

Actuellement M. Williams, sous-ministre de la trésorerie provinciale, refuse de laisser partir les colons, si la ville ne verse pas en avance \$200 par colon qu'elle envisage.

Montréal riposte: "Payez-nous le million et demi que vous nous devez pour le secours direct.

Le gouvernement de Québec admet que la ville de Montréal se remboursera et paiera ses comptes lorsqu'ils seront envoyés.

Montréal, de son côté, admet qu'elle pourrait aller aux banques et obtenir le somme de \$60,000.

Entre Montréal et Québec, les colons sont pris et ne peuvent partir.

M. Honoré Mercier, ministre des terres, a déploré l'autre soir que le plan Gordon ait eu de maigres résultats, puisque dans Québec environ 600 colons urbains seulement s'étaient établis sur des terres.

Or, il ne tient qu'au gouvernement provincial d'augmenter le nombre de 300. Il n'a qu'à le vouloir.

Car il n'est pas trop tard pour envoyer les colons. Nous sommes allés rendre visite à M. J.-E. Laforce du Canadian National, qui nous a dit ce qui suit:

M. J.-E. Laforce

"Des gens qui n'ont jamais défriché de terre neuve, qui ne savent pas ce qu'il y a à faire ni comment ça doit être fait, nous disent qu'il est impossible d'envoyer des colons s'établir sur des terres nouvelles à cette saison de l'année.

"Ceux qui ont déjà défriché des terres, qui ont vécu durant de longues années dans les pays nouveaux pensent différemment.

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

"Mais ils savent également qu'en hiver, le bois de construction se coupe aussi aisément qu'en été, qu'il se traîne plus facilement,

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

"Mais ils savent également qu'en hiver, le bois de construction se coupe aussi aisément qu'en été, qu'il se traîne plus facilement,

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

"Mais ils savent également qu'en hiver, le bois de construction se coupe aussi aisément qu'en été, qu'il se traîne plus facilement,

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

"Mais ils savent également qu'en hiver, le bois de construction se coupe aussi aisément qu'en été, qu'il se traîne plus facilement,

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

"Mais ils savent également qu'en hiver, le bois de construction se coupe aussi aisément qu'en été, qu'il se traîne plus facilement,

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

"Mais ils savent également qu'en hiver, le bois de construction se coupe aussi aisément qu'en été, qu'il se traîne plus facilement,

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

"Mais ils savent également qu'en hiver, le bois de construction se coupe aussi aisément qu'en été, qu'il se traîne plus facilement,

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

"Mais ils savent également qu'en hiver, le bois de construction se coupe aussi aisément qu'en été, qu'il se traîne plus facilement,

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

"Mais ils savent également qu'en hiver, le bois de construction se coupe aussi aisément qu'en été, qu'il se traîne plus facilement,

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

"Mais ils savent également qu'en hiver, le bois de construction se coupe aussi aisément qu'en été, qu'il se traîne plus facilement,

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

"Mais ils savent également qu'en hiver, le bois de construction se coupe aussi aisément qu'en été, qu'il se traîne plus facilement,

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

"Mais ils savent également qu'en hiver, le bois de construction se coupe aussi aisément qu'en été, qu'il se traîne plus facilement,

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

"Mais ils savent également qu'en hiver, le bois de construction se coupe aussi aisément qu'en été, qu'il se traîne plus facilement,

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

"Mais ils savent également qu'en hiver, le bois de construction se coupe aussi aisément qu'en été, qu'il se traîne plus facilement,

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

"Mais ils savent également qu'en hiver, le bois de construction se coupe aussi aisément qu'en été, qu'il se traîne plus facilement,

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

"Mais ils savent également qu'en hiver, le bois de construction se coupe aussi aisément qu'en été, qu'il se traîne plus facilement,

"Ces derniers savent bien que si les colons du "Retour à la terre" étaient partis il y a deux mois, il eût fait moins froid pour bâtir les habitations et que les jours étant plus longs, les colons eussent pu travailler plus tard, le soir.

qu'une fois les dix ou douze pouces de neige enlevés, le colon bâtit sa maison presque aussi vite qu'en été.

"En trois semaines, un mois tout au plus, le colon se construit une maison en bois rond, étagée à l'intérieur, planchéiée en bois verpillé et enroulée, d'un étage et demi, avec de bonnes fenêtres pour l'éclairage, une séparation pour des chambres dans le haut. L'achat des matériaux coûte une centaine de dollars. Un bon feu à l'intérieur, et le colon est prêt à recevoir sa famille, hiver ou non.

"Avant qu'arrive le printemps, le colon aura à se creuser un puits, à bûcher du bois de chauffage, à se construire un hagar à bois, un poulailler, une étable et le colon prévoyant commencera à couper des billots pour la construction future d'une grange. Il lui faudra aussi commencer le défrichement d'une pièce de terre pour au moins semer des légumes.

"Les colons habiles, prévoyants, travailleurs, comme les Verville, les Blanchette, les Rainville, les Larivière, les Bélanger, les Camirand, partis à cette époque l'an dernier, savent et ont prouvé comment on peut réussir quand on le veut, même si l'on arrive en décembre.

"C'est aussi l'opinion que l'on professe dans les cercles gouvernementaux où des gens s'occupent de ces questions depuis des années, car c'est dans ce sens qu'écrivait dernièrement M. Alexandre Taschereau, à M. Gordon, à Ottawa.

"Il n'y a donc aucune raison valable pour ne pas envoyer les colons du "Retour à la terre", même à cette saison avancée."

Ce serait une économie

La ville de Montréal épargnerait des sommes substantielles si elle envoyait les colons qui sont prêts à partir. Car il s'agit dans pratiquement tous les cas, de familles nombreuses. Dans un cas, notamment, la ville paie actuellement \$49 par mois en secours directs, soit \$588 par année. La ville sauverait \$388 sur cette année rien que pour cette famille et l'an prochain, la somme complète de \$588.

On nous cite les cas d'une quinzaine de colons dont le ménage est empaqueté et qui vivent chez des parents, attendant toujours le départ qui n'arrive jamais.

Il est encore temps pour envoyer les colons. Ils auront un peu plus de misère, par la faute du "red tape" et du mauvais vouloir des gouvernements. Mais les gouvernements ne pourront invoquer aucune raison sérieuse s'ils ne font rien. Et l'on devra conclure tout simplement qu'ils sont opposés à l'oeuvre de colonisation.

La kermesse du Conseil LaFontaine

LA BELLE SOIREE D'HIER — M. OLIVIER LEFEBVRE PRESIDENT. RA CE SOIR

La seconde soirée de la kermesse de l'assemblée Dollard du conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb a remporté un succès encore plus grand que celui qui a caractérisé l'ouverture, samedi dernier. Une foule plus nombreuse a visité la grande salle où l'on a ajouté plusieurs kiosques, attractions nouvelles, jeux, etc.

On avait confié à M. L.-Emile Grothé la présidence, hier soir, et mi la soirée sous les auspices et le patronage de l'assemblée Dollard, du quatrième degré. L'orchestre du conseil Lafontaine a gracieusement fourni son concours en donnant un concert et les femmes des Chevaliers du quatrième degré ont secondé leurs maris dans les efforts qu'ils ont faits pour faire de cette seconde journée un succès aussi complet que possible.

Le conseil Lafontaine a accepté le patronage ce soir et M. Olivier Lefebvre, grand chevalier, aura la présidence d'honneur. Les organisateurs comptent que le public se rendra en foule afin de permettre aux Chevaliers de contribuer, comme par le passé, à soulager la misère en autant que faire est possible. On n'ignore pas que les recettes de la kermesse vont à des oeuvres qui patronisent cette association, et pour n'en nommer que quelques-unes, citons l'Université de Montréal, Sainte-Justine, etc.

Marcel Dupré au Conservatoire

M. Marcel Dupré s'est rendu, hier après-midi, accompagné de Madame Dupré, au Conservatoire National de Musique, où M. Eugène Lapière lui a présenté quelques élèves.

Monsieur Dupré a tout particulièrement félicité et encouragé le jeune Charles-Auguste Guilmette qui a interprété, sur l'orgue du Conservatoire, une fantaisie-fugue de Bach.

M. Dupré a profité de son passage au Conservatoire, — dont il est le président honoraire — pour visiter le nouvel immeuble, dont l'aménagement l'a intéressé.

Les biens d'Einstein saisis en Allemagne

Berlin, 21. (S.P.A.) — Toutes les possessions du célèbre savant allemand Albert Einstein et celles de sa femme ont été saisies par la police, en vertu de la loi "concernant la saisie des propriétés des communistes et des ennemis de l'Etat". Au mois d'avril dernier, les autorités gouvernementales s'étaient déjà emparées du dépôt d'Einstein dans une banque de Berlin, de même que de son yacht et de sa villa à Caputh.

La seigneurie de Rigaud

Le deuxième centenaire de la concession célébrée au Collège de Rigaud — Les allocutions

La Société historique de Rigaud a célébré jeudi soir dans la salle académique du collège de cette petite ville le deuxième centenaire de la concession de la seigneurie de Rigaud à Pierre Rigaud et à Pierre-François Rigaud, tous deux fils du marquis de Vaudreuil.

On remarquait au premier rang les descendants des divers seigneurs qui se sont succédé à la tête de la seigneurie de Rigaud ainsi que de nombreux citoyens de Rigaud, les élèves du collège et les professeurs. On distinguait notamment: Mgr A.-P. Sabourin, curé de Rigaud, le R. P. Alphonse Gauthier, C.S.V., supérieur du collège et président de la Société historique de Rigaud; M. Joseph Lefebvre, maire de Rigaud; M. Elzéar Sabourin, député de Vaudreuil à Québec; M. l'abbé Jean-Marie Phaneuf, curé de Vaudreuil; L.-P. Bourret, de Montréal, et MM. Jean-Jacques Lefebvre et Henri Comte, représentant la Société historique de Montréal.

Ont porté la parole: le R. P. Gauthier, M. Charles-Auguste de Lotbinière-Harwood, c.r., avocat au Canadian National, et descendant du marquis de Lotbinière, devenu seigneur de Rigaud en 1763; M. le Lery MacDonald, vice-président de la Société historique de Rigaud, autre descendant du marquis de Lotbinière; M. Albini Quesnel, membre de la Société, et Mgr Sabourin.

Voici un bref résumé des divers discours.

Le Père Gauthier souhaite la bienvenue et fait observer que le coin de terre où l'on vit devient d'autant plus cher qu'on est plus instruit de son histoire et de la vie de ses ancêtres. La Société historique de Rigaud veut signaler par cette réunion la concession en 1732 par MM. de Beauharnois et Hocquart de la seigneurie de Rigaud aux frères Rigaud et la ratification de cette concession en 1733. La seigneurie de Rigaud forme à partir de 1733 une seigneurie distincte de la seigneurie de Vaudreuil, dit le président de la Société, quoique en la possession des mêmes seigneurs. Cette seigneurie fut l'origine de quatre paroisses rigaudiennes: Rigaud, Pointe-Fortune, Saint-Rédempteur et Sainte-Marthe. Cette seigneurie a, en plus, servi de frontière entre deux nations, deux mentalités, entre le vainqueur et le vaincu de 1760.

Elle allait marquer la fin d'un régime économique. Les Anglais, dans leur peur du régime seigneurial, obtinrent, lors de la venue des loyalistes dans l'Ontario, que les concessions de seigneuries ne s'étendissent pas plus loin.

Le Père Gauthier a ensuite rappelé la fondation récente — il y a à peine trois ans — de la Société historique de Rigaud. Il a aussi énuméré les principaux travaux en cours entrepris par la Société. La Société a tenu à date 24 réunions, étudiant l'abolition des droits seigneuriaux, le sens de la concession en fiefs roturiers, l'histoire du lac à Florent, la question des éboulements, etc.

Elle se propose de faire l'histoire de la traite au Petit Carillon, aujourd'hui Pointe-Fortune, et du vieux fort existant à cet endroit avant 1749, et d'étudier les origines de la belle légende de la Pièce aux guêtres.

M. Albini Quesnel

M. Albini Quesnel a présenté un travail intitulé: La seigneurie de Rigaud sous le régime seigneurial. C'est le fruit de recherches précises et exactes. Après avoir exposé les clauses de la concession accordée le 29 octobre 1932 et ratifiée l'année suivante, il énumère avec force citations et statistiques les détails relatifs aux différentes concessions de terres, les premières datant du printemps 1763. En 1800 fut érigé le premier presbytère et en 1802 le premier moulin banal sur la rive nord de la rivière à la Grasse sur le terrain appartenant aujourd'hui à M. François Chevrier.

Quand Mme Bingham acquit la seigneurie, elle en confia l'administration à des agents, entre autres Fortune, Kimber, Wm Teasdale, Stephen Fournier et John Fletcher. L'acte de 1854 admit la tenure seigneuriale. En 1910, la législature provinciale amenda le code municipal aux fins de permettre le rachat des terres seigneuriales. La paroisse de Rigaud adopta alors un règlement en date du 25 juillet 1910 autorisant le conseil municipal à emprunter pour 35 ans \$38,738.50 afin de racheter les terres. Avec le dernier paiement le 29 septembre 1946 disparaîtra le dernier vestige du régime seigneurial.

M. de Lery MacDonald

M. de Lery MacDonald a tracé le portrait de Michel Chartier de Lotbinière, assistant ingénieur en chef de la Nouvelle-France, décédé à New-York en 1798. Ce fut, dit-il, un grand patriote de l'ancien régime. Il rappelle principalement les voyages de ce Lotbinière à Londres où il réclame les privilèges dont le général Murray l'a privé après 1760. Il affirme que ce grand Canadien défendit en plein parlement anglais les droits des Canadiens français et leur langue.

M. C.-A. Harwood

M. Charles-Auguste Harwood a fait la biographie du marquis Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière, né à Québec le 31 août 1748. M. Harwood a fait tout le tableau de la situation européenne comme préambule afin de fournir un cadre aux événements historiques qu'il a rappelés. Ce Gaspard-Alain avait pour père, le Lotbinière dont parlait M. de Lery MacDonald et pour mère Louise-Madeleine Chasseguet de Lery. A onze ans, Gaspard-Alain devient enseignant en second dans la seconde compagnie des canonniers holla-

diers. Il épousa aux Trois-Rivières, le 13 décembre 1770, Marie-Geoffroy de Tonnancour. En 1775 il vint à la défense de Saint-Jean. En 1793, siégeant à la Chambre, il défendit les droits des français dans un célèbre débat, il fit un merveilleux discours où il dit que c'est faire injure au roi de dire qu'il ne comprendrait pas les français, ajoutant: "d'ailleurs, cette langue ne peut que lui être agréable dans la bouche de ses nouveaux sujets, puisqu'elle lui rappelle le grandeur de son empire et que les peuples de ce vaste continent sont anglais par le coeur avant même d'en savoir prononcer un seul mot". Le 28 janvier 1794, nommé orateur de la Chambre, il présida les séances avec dignité. Il éleva des retranchements dans la grande île de Beauharnois dans la guerre de 1812. Il s'acquittait le respect et la considération de l'élément anglais. Il est mort le 1er janvier 1822 à sa demeure, 3, rue Saint-Sacrement, Montréal.

Me Harwood, qui possède tous les livres annotés et la riche correspondance de ses ancêtres, a cité des lettres admirables de Mme de Lotbinière à son fils. Ces lettres que celui-ci apprit par coeur lui servirent de ligne de conduite.

Mgr Sabourin a ajouté quelques paroles, soulignant que les de Lotbinière ont conservé le culte de la patrie canadienne et de la piété filiale envers les ancêtres.

Vote obligatoire et carte d'identité

Ce que réclame la "Ligue du Bien-Etre du peuple"

Le vote obligatoire et une carte d'identité obligatoire pour tous les électeurs ont été réclamés au cours d'une assemblée des membres de la Commission des relations extérieures de la Ligue du Bien-Etre du peuple, tenue récemment aux quartiers généraux de l'organisation.

Le vote étant l'un des devoirs les plus importants du citoyen, il a été considéré comme nécessaire qu'il soit exercé par tous, pour assurer le choix heureux des titulaires des fonctions publiques. Quant à la carte d'identité, sa nécessité apparaît aussi évidente pour empêcher la fraude électorale.

Assistait à cette réunion qui était en même temps la première assemblée générale de cette commission, M. L.-C. Farley, président de la Ligue du Bien-Etre du peuple; John Sullivan, conseiller honoraire; le Dr Z.-A. Côté, vice-président; Me Saluste Lavery, M. Raymond Tanghe et Me Charles Roy, conseillers honoraire; MM. Raymond Beaudry, Anthime Desjardins, J.-O. Montpetit, Oscar Giguac et Me Paul Massé, conseillers.

Cette commission a immédiatement procédé à l'élection de ses officiers. Président: le Dr Z.-A. Côté, vice-président: Me Saluste Lavery; 2e vice-président: M. Raymond Tanghe; secrétaire, Me Charles Roy; assistant secrétaire, Me Paul Massé.

Au cours de la réunion, le président, M. L.-C. Farley, rappelle en quelques mots les buts et les moyens d'action de la nouvelle Ligue.

Cette Ligue du Bien-Etre du peuple, dit M. Farley, est un instrument de travail et d'action où le peuple peut recevoir d'un groupe de penseurs, d'économistes, de marchands, de professionnels, d'ouvriers, de cultivateurs, une directive étudiée, mûrement pesée, pratique, tendant à accroître son bien-être physique, intellectuel, social.

L'A.C.J.C. Faits divers

Les journaux épais...

Les journaux épais font des cerveaux plats et vides. Souvenons-nous-en.

Un évêque tend la main...

Mgr Melançon nous a tendu la main; il a demandé nos amonnes pour le Collège de Gravelbourg. Plusieurs évêques nous ont écrit pour nous encourager à soutenir cette maison d'éducation indispensable à la survie de notre race. Qu'avons-nous fait hier pour répondre à cette demande? que ferons-nous aujourd'hui et demain?

Et notre enquête?...

Notre enquête sur la petite industrie?

Chacun de nos cercles n'a qu'à diviser la paroisse entre dix ou douze membres et dans une couple de soirs, ils auront questionné les artisans et les petits producteurs et fait un relevé complet de ce qui se fabrique dans leur localité. Le Comité Régional tient à recevoir tous les renseignements possibles là-dessus.

A. G.

Amicale des anciens élèves de St-Charles

Mardi, le 14, le conseil se réunissait pour sa deuxième assemblée régulière. En plus, une vingtaine d'anciens étaient présents. On discutait de réunions intimes pour rencontrer les anciens élèves et d'un encadre dans les premiers mois de 1934. Carte blanche fut donnée au conseil pour ces deux organisations. Le conseil consacra plusieurs séances à la rédaction des constitutions.

Voici le conseil élu pour 1933-34, lors de notre première réunion le 24 octobre: président honoraire, R. F. Albert, directeur; président, Henri Coursol; vice-président, Paul Loiseleur; secrétaire-respondant, Eugène Côté; secrétaire-trésorier, J. Hector Marchand; conseillers: Irénée Soucy, Marcel Séguin, Antonio Dupras, William Goulin, Jos. Beaulieu, René Claude.

Tous les anciens sont priés de faire parvenir leur adresse aux conseillers suivants pour convocations ultérieures: H. Coursol, Wilbank 0988; P. Loiseleur, jour, Wellington 1044; soir, Wellington 3959; W. Courley, soir, Dollard 2723; J. H. Marchand, soir, Fitzroy 8220, ou au secrétaire, E. Côté, 2276, rue Châteauguay.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE Postes extérieures Mardi, 21 novembre

WABC

7.30 p.m. — Orchestre Jack Denay. Jeanie Lang et Paul Small. 8.45 p.m. — The Columbians. Direction Freddie Rich. 9.00 p.m. — California Melodies. Orchestre Raymond Paige. 10.30 p.m. — The Columbia News Service. 11.15 p.m. — Gertrude Nissen (chant). 11.30 p.m. — Orchestre Isham Jones. 12.00 minuit — Orchestre Vincent Lopez. De Chicago.

WEAF

7.30 p.m. — Lum et Abner, comédiens. 8.00 p.m. — Blackstone Plantation. — Julia Sanderson et Frank Crumit, solistes; Parker Fenwick; musique incidental de Jack Shilliker. 8.30 p.m. — Lady Esther Serenade. Orchestre Wayne King. 9.30 p.m. — The Texaco Fire Chief Brigade. 10.00 p.m. — Live at Stake, avec l'orchestre Harold Stokes. 10.30 p.m. — Madame Sylvia de Hollywood, 10.45 p.m. — Robert Simmons, ténor; orchestre Jerry Sears. 12.00 minuit — Orchestre Rudy Vallee.

WJZ

7.15 p.m. — National Advisory Council on Radio in Education. 7.45 p.m. — Don Carmey's dog Stories. 8.00 p.m. — Golf and Exercise par le Dr Herman Bundesen; causerie dramatisée. 9.00 p.m. — Household Musical Memories. 9.30 p.m. — A Guest; poète; Alice Mock, soprano; trio vocal; orchestre Josef Kroestner. 10.00 p.m. — Ortiz Tirado, ténor mexicain. 10.30 p.m. — Irene Wicker, chant; orchestre Josef Gallochio. 11.00 p.m. — The Leaders (trio vocal). 11.15 p.m. — Le Prince-Poète. Anthony Frome, ténor. 11.30 p.m. — Orchestre Paul Whiteman.

Les beaux programmes

WJZ

7.15 p.m. — National Advisory Council on Radio in Education. — "The State and Local Credit"; par le Gouverneur Herbert H. Lehman, de New-York; le maire Howard W. Jackson, de Baltimore.

WABC

9.30 p.m. — Nino Martini, ténor, et The Columbia Symphony Orchestra, direction Howard Barlow. L'opéra de Handel: "Friedrich (Lohengrin) de Wagner; Après un rêve, de Sauré; Margaret, de Barlow; Au cabaret (cinq scènes) de Massenet; Te quiero, morena (El Trub de los Temores) de Serrano. 10.45 p.m. — The Columbia Symphony Orchestra, direction Howard Barlow. Programme Brahms-Wagner, Symphonie No 3 (Allegretto) Finale: allegro de Brahms; Ouverture (Tannhäuser) de Wagner.

L'Heure provinciale

De 8 h à 9 h, C.E.A.C.

Programme d'opérette avec le concours de l'École d'Art lyrique. Solistes: Mme Jeanne Maubourg-Roberval, MM. Georges Dufresne et Charles Goulet. Orchestre dirigé par le Dr Z.-A. Côté. 8 h, Causerie: "Anna de Noailles", Mme Jules Labarre.

8 h. 15. Concert dirigé par M. Albert Roberval avec le concours de l'École d'Art lyrique (Société canadienne d'opérette). 1. — L'Oiseleur, Zeller. — a) Duo: Le portrait de l'opéra, MM. Georges Dufresne et Charles Goulet; b) Terzetto, Mme Jeanne Maubourg-Roberval, MM. Georges Dufresne et Charles Goulet; c) Duo du professeur et du professeur, MM. Georges Dufresne et Charles Goulet; d) Quand mon grand-père avait vingt ans, Mme Jeanne Maubourg-Roberval.

2. — La Grande Duchesse, Offenbach. — a) Le récit de la bataille, M. Georges Dufresne; b) Couplets du sabre, Mme Jeanne Maubourg-Roberval; c) Duo: Déclaration, Mme Jeanne Maubourg-Roberval et M. Georges Dufresne.

3. — La Coquette, Tricolore, R. Planquette. — Chanson de la Coquette, M. Charles Goulet; b) Lettre à Sophie, M. Georges Dufresne. 4. — Lili, Hervé. — a) Celui que j'aime est un poulpouin, Mme Jeanne Maubourg-Roberval; b) Chanson provinciale, Mme Jeanne Maubourg-Roberval; c) Duo: C'est d'abord, MM. Georges Dufresne et Charles Goulet; d) Duo: Souvenirs, Mme Jeanne Maubourg-Roberval, M. Georges Dufresne.

Mercredi, 22 novembre

WABC

7.30 p.m. — Music on the Air. 8.00 p.m. — Happy Bakers. Phil Dugy, Frank Luther, Jack Parker, Vivian Ruth. 8.15 p.m. — Edwin C. Hill: The Human Side of the News. 8.30 p.m. — Albert Spalding, violoniste; Conrad Thibault, baryton; orchestre Don Voorhees. 9.15 p.m. — Alexander Woolcott: The Town Crier. 9.30 p.m. — White Owl Program. Orchestre Guy Lombardo avec Burns et Allen. 10.00 p.m. — Old Gold Program. Fred Waring's Pennsylvanians. 10.30 p.m. — Columbia News Service. 10.45 p.m. — Mark Warnow. 12.30 a.m. — Orchestre Little Jack Little.

WEAF

6.05 p.m. — Waldorf-Astoria Orchestra. 6.30 p.m. — Back of the News in Washington. 6.45 p.m. — Jan Pierce, ténor; avec orchestre. 7.30 p.m. — Lum et Abner, comédiens. 7.50 p.m. — National Radio Forum. 11.15 p.m. — The King's Jester. 12.00 (minuit) — Ralph Kirby, le chanteur du réve.

WJZ

6.45 p.m. — Lowell Thomas: Les nouvelles du jour. 7.15 p.m. — Gems of Melody. 9.30 p.m. — John McCormack, ténor, avec orchestre. 11.00 p.m. — Musique de la montagne. 11.15 p.m. — Le prince-poète.

Les beaux programmes

WABC

10.45 p.m. — Mark Warnow, Gertrude Nissen, Four Clubmen, Quartet; Orchestre: Do not go my Love, d'Hagenam; Valse en la majeur, de Brahms. 11.15 p.m. — Modern Male Chorus. — Song of the Desert, de Froehner; Sandy McClockey, de Jackson; Heidelberg (Le prince de Pilsen), de Luders; Alexander, de Brewer; J

# La Page Féminine

## LETTRÉ DE FADETTE

Un curieux document me tomba sous les yeux dernièrement. C'est très intéressant au point de vue des droits d'auteurs autrfois.

C'est à l'époque du voyage, en Amérique, que fit Charles Dickens accompagné de sa femme et de sa belle-sœur.

Ils arrivèrent à Boston le 18 janvier 1848 et ils furent reçus avec un grand enthousiasme dans cette ville philanthropique par excellence, dont les institutions charitables servaient de modèle aux autres villes américaines.

Comment cette population bienfaisante n'eût-elle pas salué avec admiration l'écrivain libéral qui avait mis à nu les plaies sociales de l'Angleterre, dévoilé la misère et les vices que recelait la grande capitale; le moraliste qui avait montré la tragique grandeur d'humbles existences et l'âme humaine, aux prises avec les tentations et les excès, rayonnant d'un éclat si pur.

C'étaient là les nobles titres de Dickens à la popularité; elle fut immense.

On faisait haie sur son passage, des députations venaient de villes voisines le complimenter. Il dut tenir un lever, — comme les grands personnages, — pour recevoir ses admirateurs.

A New-York, les bals, les dîners et les réceptions se succédèrent sans trêve ni repos. Les journaux firent, du visiteur illustre le sujet important de chaque jour. Ses dires, ses gestes, ses pensées même furent traduits avec plus ou moins d'exactitude. Les Américains profitaient de l'occasion pour s'encenser eux-mêmes: "Le ton si frappant, la distinction de la société de New-York paraissent avoir fait sur son esprit une impression indélébile!"

Quelques hommes supérieurs, dont deux étaient ses amis, l'avaient reçu à bras ouverts: Washington Irving, Channing, Bryant, Prescott.

Seulement, même ceux-là, convaincus pourtant d'un règlement international qui assurait aux auteurs anglais leur droit de propriété au delà de l'Atlantique, n'osèrent pas élever la voix en sa faveur, quand Dickens se déclara résolu à revendiquer ce droit envers et contre tous dans l'intérêt de ses compatriotes et le sien. Il était indigné des manœuvres des éditeurs américains et le disait carrément. Il écrivait donc à un de ses amis après l'avoir mis au courant de ses découvertes:

"L'étonnement ici est qu'il se rencontre un homme assez hardi pour suggérer aux Américains qu'ils peuvent avoir tort. Je voudrais que vous eussiez pu voir les figures des convives quand, l'autre jour, à table, à Hartford, j'exposai le tort fait à Walter Scott, vieux, endetté et souffrant, par les milliers de contrefaçons de ses oeuvres imprimées en Amérique.

Que n'avez-vous pu m'entendre! Mon sang bouillonnait à la pensée de cette monstrueuse injustice et je me sentais grandir de douze pieds en la leur jetant à la face. Imaginez un mouton qui voit son frère égorgé et qui redoute le même sort.

Je n'eus pas plutôt fait cette profession de foi qu'il s'éleva une clameur inouïe pour me détourner de la renouveler en public.

Des lettres anonymes, des attaques de la presse représentaient Colt (un assassin qui passionne l'attention actuellement) comme un ange comparé à moi! Je ne suis plus un gentilhomme, mais un gueux, un misérable mercenaire, venu aux Etats-Unis dans le seul but d'y défendre mes intérêts.

Le comité des dîners (composé, notez bien ceci, des premiers gentilshommes d'Amérique) était tellement abasourdi qu'on me supplia de ne pas poursuivre ce sujet. Je répondis que rien ne m'en détournerait, que s'il y avait honte, elle ne retomberait pas sur moi, mais sur eux, que, ne voulant pas les épargner à mon retour en Angleterre, je ne me tirais pas ici.

En conséquence, le soir même, j'affirmai mon droit avec tout ce que je pus donner de dignité à mon visage, à mes manières, à mes paroles, et je crois que si vous m'eussiez vu et entendu, vous m'en auriez mieux aimé.

Mes amis étaient paralysés d'étonnement, ma témérité frappait de mutisme les plus hardis. Je l'écris à regret, avec répugnance et douleur, mais avec une profonde conviction: il n'y a pas de pays au monde où il y ait moins de liberté d'opinion sur tout ce qui se rattache à ce sujet et plus de diversité d'avis."

Dickens n'en poursuivait pas moins sa campagne dans l'espoir de faire passer une loi protectrice de la propriété au Sénat et à la Chambre. Je ne sais à quelle époque cela se fit, mais sûrement pas à ce moment.

Le départ s'effectua avec autant de calme et de modestie que l'arrivée avait été triomphale: le grand homme avait perdu tout son prestige; on ne lui pardonnait pas d'affirmer que l'écrivain est le propriétaire de son livre aussi longtemps qu'il ne cède pas ses droits d'auteur.

FADETTE

### Commander

Le goût du commandement n'en suppose pas toujours l'art; que de Madame J'ordonne sont incapables de diriger et par des ordres contradictoires, images du désordre de leurs pensées, brouillent plus qu'elles n'organisent, inspirent la désobéissance plus que la docilité, la discussion plus que la confiance.

C'est qu'avant d'imposer une volonté, dans quelque domaine que

ce soit, il faut d'abord en considérer son bien fondé et s'assurer à la fois des possibilités et des conséquences de l'impératif exprimés à l'autrui.

Enfants, serviteurs, subordonnés peuvent être pliés à une obéissance passive par l'éducation et les habitudes; autre chose est de leur inspirer une confiance assez totale pour qu'ils acceptent comme un bien les directives qui leur viennent des parents ou des maîtres.

Envisageons par exemple les rap-

ports entre enfants et parents. Les mieux obéis de ces derniers ne sont pas les plus sévères et les plus rigides, pas plus d'ailleurs que les plus tendres, disposés à la faiblesse. "Je t'obéis, disait un enfant en rébellion à une mère tyrannique, je t'obéis parce que je ne peux pas faire autrement, mais au fond de moi je te désobéis". N'eût-il pas mieux valu au lieu de provoquer la révolte intérieure, s'expliquer afin que l'acte et le sentiment fussent d'accord?

Il n'y a pas à proprement parler de système en éducation si par là on entend un moule dans lequel doivent s'emprisonner toutes les natures, auquel s'adaptent toutes les personnalités, mais si souples que soient les méthodes, elles doivent toutes s'inspirer de la logique, du bon sens et de la continuité. Comment tolérer un jour ce qu'on a défendu la veille, admettre dans le privé ce qu'on ne supporte pas en public, considérer, selon l'heure et l'humeur, telle façon d'être irrépréhensible ou excusable? L'instabilité dans l'éducation provoque le caprice chez les enfants; si l'on a toujours exigé d'eux les formules usuelles de la politesse, la possibilité de s'y dérober ne se présente-t-elle pas à leur esprit. S'ils savent que ni par la colère, les pleurs, les supplications ou l'entêtement, ils n'échapperont aux ordres justes des parents, ils ne tenteront rien pour s'y soustraire. Même les rénes flottant, de les savoir en mains fermes, il n'y aura ni ruse, ni écart.

Cette docilité tient en grande partie à la manière de présenter les injonctions dont les modalités varient aussi avec la nature des enfants et leur âge. Même sous sa forme la plus douce une injonction doit porter avec elle-même une fermeté qui se suffit à elle-même. Vaines les crailleries, les brusqueries, les colères qui confinent au ridicule, ou le comique l'emporte sur le tragique, menaces sans effet à seule fin de donner plus de poids à un commandement. Les mères qui ont toujours claqué ou giflé pendues au bout des doigts, ne sont ni les plus craintes ni les plus respectées, ni les mieux obéies; les enfants prennent prudemment la large et attendent que "cela passe" pour n'en faire qu'à leur tête. Puis un moment vient où les enfants ont dans une certaine mesure leur libre arbitre, où il n'est plus question d'impératif. La seule autorité dont on puisse se prévaloir émane de la confiance que les parents ont sur leur inspire. On ne commande plus "aux grands", on suggère et si l'intelligence et le désintéressement doublent la tendresse, l'obéissance filiale n'est qu'un acte de foi en la sagesse éprouvée et discrète des parents.

(Mode Pratique).

Assisteront à la partie de cartes du 27 novembre, sous la présidence de Mme Pierre F. Casgrain, au bénéfice de l'Asile de la Providence: Mmes J. A. Paulhus, E. A. Seitz, T. Michaud, A. Marien, J. C. Hébert, H. DeLorimier, A. A. Archambault, Alex. Archambault, Art. Archambault, Ernest Archambault, J. O. Asselin, Olivier Asselin, J. de Gaspé Audette, L. F. Badaeux, P. Badaeux, A. Baillargeon, Eloi Baillargeon, Victor Barbeau, E. A. Barry, Erasme Barsalou, H. Barsalou, J. Beaubien, L. de G. Beaubien, J. E. A. Beaubien, Victor Beaudry, Jos. Beaulac, M. B. Beaulieu, J. E. A. Beaumier, A. G. Beauvais, R. Bédard, J. P. Bélaïr, L. Bélanger, L. L. Bergeron, Art. Berthiaume, Eug. Bergeron, C. Bertrand, Arm. Besner, Jos. Bessette, M. Beullac, P. Beullac, T. Bienvenu, Damien Boileau, Ulric Boileau, J. F. Boullais, J. Boullais, Ls Boyer, Paul Bienvenu, J. E. D. Brazeau, Maxime Brischois, J. H. Brodeur, Jos. Brosseau, H. Bender, J. Charlebois, C. A. Geoffroy, J. F. Ostell, A. Oumet, Méd. Paquette, Jean Robert, Alf. St-Cyr, H. Schmidt, Pierre Simonneau, Art. Sauvè, J. L. St-Jacques, N. A. Timmins, L. H. Timmins, Paul Béique, Jean Béique, Jean Lallemand, Ls Charton, Ls Coderre, Eug. Côté, Ls Chatelle, Alf. Duranleau, Alb. Daigle, Jules Derome, Gs. Fautoux, A. Godeau, Jules Hamel, L. Laberge, H. Mercier, Victor Marchand, G. H. Monty, Jos. Nolin, J. A. Marquis, Mlle Martin, Mmes A. Pélouquin, P. Poirier, J. Robert, J. W. Skinner, L. Trépanier, A. Thibodeau, This Viens, Eudore Dubeau, J. H. Rainville, H. Schmidt, A. Surveyrer, Jean Tarte, Geo. Talbot, J. A. Vidal, Ls Viens, Emile Vianclancourt, Irénée Vautrin, Eug. Vian, N. Verne, S. D. Vallières H. Dansereau, N. D. Carie, Oc. Bélanger, Henri Lespérance, Alph. Patenaude, Paul Leclair, Alf. Leduc, R. Leroux, P. P. Martin, Norman Masse, G. Milon, S. Noury, Miles R. Desautel, M. L. Pilon, J. C. Desautel, Alf. Pilon.

Renseignements: tél. HA. 5076.

## Faits et glanes

### LA DECOUVERTE D'UNE DOCTORESSE

C'est une femme, la doctoresse Margaret G. Smith, assistante à la chaire de pathologie à l'École de médecine de Saint-Louis, qui, la première, est parvenue à isoler le virus de la maladie du sommeil. Elle a ainsi démontré scientifiquement que cette terrible maladie a sa cause dans un élément organique.

### CHAMPIONNE DE LA DACTYLOGRAPHIE

Une jeune Française, Mme Chabbert, vient de remporter le championnat de dactylographie, avec 93,06 mots à la minute, battant le record retenu par Mlle Odette Piau (93 mots). Mme Chabbert n'est autre que Mlle Odette Piau, mariée depuis; elle a ainsi battu son propre record.

### POUR REMPLIR LA SALLE

Un acteur d'un des principaux théâtres de Chicago a trouvé ce stratagème pour remplir la salle lors d'une représentation à son bénéfice:

Quelques jours auparavant, les journaux publièrent une annonce dans laquelle un anonyme demandait un mari pour sa nièce, possédant une dot de cinq cent mille dollars. L'annonceur obtint des centaines de réponses et aussitôt chacun des candidats reçut une lettre ainsi conçue:

## Le bonheur de la maternité

Dépend de la santé—Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



"Avant la naissance de mon premier bébé, j'étais malade et j'avais le vertige. Mon mari alla m'acheter une bouteille de Composé Végétal et m'en fit prendre, suivant les directions. Il m'a certainement rétablie. Le bébé pesait huit livres et nous étions tous deux en santé. J'ai trois enfants, maintenant, et j'ai l'air aussi jeune qu'à l'époque de mon mariage. Il a aussi fait du bien à une jeune sœur de 17 ans."—Mme J. P. MERRAN, 405 rue Eleanor, Montréal, P.Q.

### "Le plus important est de savoir"

si ma nièce vous plaît. Je viendrai donc avec elle, ce soir, dans la loge no 1 du théâtre de... Si vous voulez, vous pourrez nous adresser la parole à cette occasion." Tous ceux qui avaient reçu cette réponse s'empressèrent, naturellement d'aller au théâtre. Mais ils ne virent ni l'oncle ni la nièce.

## Activités féminines

### PARTIE DE CARTES

Assisteront à la partie de cartes du 27 novembre, sous la présidence de Mme Pierre F. Casgrain, au bénéfice de l'Asile de la Providence: Mmes J. A. Paulhus, E. A. Seitz, T. Michaud, A. Marien, J. C. Hébert, H. DeLorimier, A. A. Archambault, Alex. Archambault, Art. Archambault, Ernest Archambault, J. O. Asselin, Olivier Asselin, J. de Gaspé Audette, L. F. Badaeux, P. Badaeux, A. Baillargeon, Eloi Baillargeon, Victor Barbeau, E. A. Barry, Erasme Barsalou, H. Barsalou, J. Beaubien, L. de G. Beaubien, J. E. A. Beaubien, Victor Beaudry, Jos. Beaulac, M. B. Beaulieu, J. E. A. Beaumier, A. G. Beauvais, R. Bédard, J. P. Bélaïr, L. Bélanger, L. L. Bergeron, Art. Berthiaume, Eug. Bergeron, C. Bertrand, Arm. Besner, Jos. Bessette, M. Beullac, P. Beullac, T. Bienvenu, Damien Boileau, Ulric Boileau, J. F. Boullais, J. Boullais, Ls Boyer, Paul Bienvenu, J. E. D. Brazeau, Maxime Brischois, J. H. Brodeur, Jos. Brosseau, H. Bender, J. Charlebois, C. A. Geoffroy, J. F. Ostell, A. Oumet, Méd. Paquette, Jean Robert, Alf. St-Cyr, H. Schmidt, Pierre Simonneau, Art. Sauvè, J. L. St-Jacques, N. A. Timmins, L. H. Timmins, Paul Béique, Jean Béique, Jean Lallemand, Ls Charton, Ls Coderre, Eug. Côté, Ls Chatelle, Alf. Duranleau, Alb. Daigle, Jules Derome, Gs. Fautoux, A. Godeau, Jules Hamel, L. Laberge, H. Mercier, Victor Marchand, G. H. Monty, Jos. Nolin, J. A. Marquis, Mlle Martin, Mmes A. Pélouquin, P. Poirier, J. Robert, J. W. Skinner, L. Trépanier, A. Thibodeau, This Viens, Eudore Dubeau, J. H. Rainville, H. Schmidt, A. Surveyrer, Jean Tarte, Geo. Talbot, J. A. Vidal, Ls Viens, Emile Vianclancourt, Irénée Vautrin, Eug. Vian, N. Verne, S. D. Vallières H. Dansereau, N. D. Carie, Oc. Bélanger, Henri Lespérance, Alph. Patenaude, Paul Leclair, Alf. Leduc, R. Leroux, P. P. Martin, Norman Masse, G. Milon, S. Noury, Miles R. Desautel, M. L. Pilon, J. C. Desautel, Alf. Pilon.

Renseignements: tél. HA. 5076.

## UNE QUESTION PAR MOIS

### UNE DEVISE POUR LA PAGE FÉMININE

"Fais bien ce que tu fais"

Suggérer d'illuminer la Page féminine d'une fièvre et pure devise, voilà bien, ce me semble, une heureuse inspiration. En effet, toute association, toute œuvre n'a-t-elle pas son mot d'ordre, son précepte qui, comme un clairon, sonne en tout temps: pour rappeler le but à poursuivre, guider les activités, centraliser les efforts. Or que fait la Page féminine sinon poursuivre une œuvre vivante dans un champ d'apostolat immense. C'est de la femme pour une large part que dépend le bien-être actuel et futur de la société. C'est donc à la femme que cette page consacre ses travaux et cela pour en faire un être de foi, d'idéal mais en même temps foncièrement pratique.

Il lui faut donc une devise qui caractérise ses activités, qui transparaît dans la marche suivie et soit l'écho fidèle de la pensée qui anime les généreuses collaboratrices. Quelques lecteurs ont émis leurs opinions qui sont très bonnes, voici la mienne bien humble et qui sans rancune retombera dans l'ombre, si non jugée juste. Que nous dit Jeanne dans ses chroniques si bien goûtées, très littéraires, souvent émouvantes, toujours pratiques? Fadetle dans ses Lettres si enjouées et si finement moralistes? Flavie-Luce dans ses conseils sur les travaux à l'aiguille? et quelques autres en révélant les secrets d'une bonne cuisine? Toutes, chacune à sa manière, semblent nous dire: "Age quod agis": Ce que tu fais, fais-le bien! Dans quelque cercle que tu te meuves, quelle que soit la sphère où tu rayannes, fais bien ce que tu fais. Sois modeste ménagère, sois lettrée, sois grande dame, partout tu peux et tu dois agir le mieux possible. Sois l'âme du foyer en apprenant la charité, l'art si délicat d'éduquer les petits anges que Dieu t'a confiés, la manière de parler agréablement le nid pour le rendre attrayant et cher à ceux qui l'habitent avec toi; utilise tes talents d'habituée de la cuisine, d'artiste même... et cela en suivant les conseils de la Page féminine, en "faisant" toujours très bien ce que tu fais", comme elle te l'enseigne. Que cette occasion me permette de féliciter et remercier celles qui mettent ainsi à notre disposition la richesse de leurs ressources

VENTE PAR TOUT LE MAGASIN EATON

Malaxeur de cuisine (et extracteur de jus de fruit) "DE LUXE" électrique et portatif

Aux conditions les plus faciles et au prix comptant le plus bas pour un malaxeur complet, de pleine dimension.

Pendant la Vente par tout le Magasin EATON

En vente à chaque étage

Prix d'introduction au comptant 18.50, avec fil et fiche, prêt à employer.

2.00 de dépôt et 10 versements mensuels de 1.80

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

### FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE

La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste aura l'honneur de recevoir le Révérend Père Arthur Dubois, S.J., à sa maison d'ouvriers, 853 est, rue Sherbrooke, demain, mercredi, à 3 heures, à l'occasion de l'assemblée du comité central d'étude.

Le R. P. Dubois nous donnera une conférence sur la "Situation politique".

Tous les membres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, et spécialement les membres des comités, sections paroissiales, associations professionnelles et des œuvres affiliées, ainsi que les abonnées de La Bonne Parole sont priés d'y assister.

## Une question par mois

### UNE DEVISE POUR LA PAGE FÉMININE

"Fais bien ce que tu fais"

Suggérer d'illuminer la Page féminine d'une fièvre et pure devise, voilà bien, ce me semble, une heureuse inspiration. En effet, toute association, toute œuvre n'a-t-elle pas son mot d'ordre, son précepte qui, comme un clairon, sonne en tout temps: pour rappeler le but à poursuivre, guider les activités, centraliser les efforts. Or que fait la Page féminine sinon poursuivre une œuvre vivante dans un champ d'apostolat immense. C'est de la femme pour une large part que dépend le bien-être actuel et futur de la société. C'est donc à la femme que cette page consacre ses travaux et cela pour en faire un être de foi, d'idéal mais en même temps foncièrement pratique.

Il lui faut donc une devise qui caractérise ses activités, qui transparaît dans la marche suivie et soit l'écho fidèle de la pensée qui anime les généreuses collaboratrices. Quelques lecteurs ont émis leurs opinions qui sont très bonnes, voici la mienne bien humble et qui sans rancune retombera dans l'ombre, si non jugée juste. Que nous dit Jeanne dans ses chroniques si bien goûtées, très littéraires, souvent émouvantes, toujours pratiques? Fadetle dans ses Lettres si enjouées et si finement moralistes? Flavie-Luce dans ses conseils sur les travaux à l'aiguille? et quelques autres en révélant les secrets d'une bonne cuisine? Toutes, chacune à sa manière, semblent nous dire: "Age quod agis": Ce que tu fais, fais-le bien! Dans quelque cercle que tu te meuves, quelle que soit la sphère où tu rayannes, fais bien ce que tu fais. Sois modeste ménagère, sois lettrée, sois grande dame, partout tu peux et tu dois agir le mieux possible. Sois l'âme du foyer en apprenant la charité, l'art si délicat d'éduquer les petits anges que Dieu t'a confiés, la manière de parler agréablement le nid pour le rendre attrayant et cher à ceux qui l'habitent avec toi; utilise tes talents d'habituée de la cuisine, d'artiste même... et cela en suivant les conseils de la Page féminine, en "faisant" toujours très bien ce que tu fais", comme elle te l'enseigne. Que cette occasion me permette de féliciter et remercier celles qui mettent ainsi à notre disposition la richesse de leurs ressources

### Remerciements

La supérieure de l'Institut Nazareth tient à remercier la Compagnie "De Luxe Cab" de sa grande bienveillance. Vendredi, le 17 courant, elle mettait gratuitement à la disposition des aveugles plusieurs de ses confortables voitures. Geste qui méritait un chaleureux merci.

Soeur A. VINCENT, Sup.

### Causerie du R. P. R. Voyer

A la réunion de la Société d'Etude et de Conférences à l'Institut Pédagogique, cet après-midi, à 3 h. 15, le R. P. R. Voyer, d'Ottawa, sera le conférencier. Le sujet de sa causerie sera: "L'âme de l'artiste".

### Au Séminaire de St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 21 (D.N.C.) — La fête annuelle de la Sainte-Cécile, au Séminaire de Saint-Hyacinthe, sera célébrée mercredi soir, 22 novembre. A cette occasion, les élèves interpréteront Monsieur l'Aumônier, pièce militaire en un acte, de Théodore Botrel, ainsi qu'une comédie de Labiche: La Grammaire. Une audition spéciale de violon sera donnée par M. Edouard-F. Messier, de Granby, professeur au Séminaire. M. Messier est un ancien élève du grand virtuose Franz Kiesel; il est diplômé de l'Institut Musical de New-York et fit partie, pendant quelque temps, de la Symphonie de New-York. La soirée de mercredi est réservée aux anciens élèves du Séminaire et aux invités. Le lendemain soir, jeudi, la séance sera répétée pour le public.

### "Ladies' Morning Musical Club"

Voici le programme de la prochaine réunion du Ladies' Morning, le jeudi, 23, à 11 heures du matin, au Ritz-Carlton.

Thème et variations, de Glazounov, par Mme Madeleine Baby, pianiste; Sonate pour violon et piano, de Fauré, par Mlles Thérèse Rochette et Alice Ste-Marie; Chant: Trois chansons, de Duparc; Chant, de Théodore Dubois, par Mlle Valentine Gingras.

## UNE QUESTION PAR MOIS

### QUE PENSEZ-VOUS DE L'ART MODERNE?

La présente question est du domaine artistique et s'adresse à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'embellissement du foyer. En supposant que vous ayez les moyens et la liberté d'installer chez vous un nouvel ameublement complet, donneriez-vous la préférence à l'art moderne ou à un genre classique? Dites ce que vous pensez de l'art moderne et si l'on peut l'adapter indifféremment à tous les genres d'intérieurs.

Tous les lecteurs et lectrices sont invités à répondre à ces questions mensuelles. On est prié d'écrire lisiblement à l'encre, ou à la machine, sur un seul côté du feuillet. Les réponses arrivées après le 15 décembre ne seront pas considérées. Adresses à la Page Féminine, 430 Notre-Dame est, Montréal.

## Petite Guerre

par François Duclos

Adam et Eve se trouvaient moins heureux dans le paradis terrestre que l'abbé Maubert dans son potager, qui avait sur l'Eden un immense avantage: il ne renfermait point de serpent tentateur. Le diable eût perdu son latin à semer des pensées d'orgueil et de révolte dans une âme où si détestable graine ne pouvait point germer! Cependant, M. le Curé avait des luttes à soutenir et des ennemis à combattre entre les quatre murs de son domaine; mais c'étaient des luttes tout extérieures, des ennemis tout matériels, uniquement dangereux pour la propriété foncière. A tous les degrés de l'échelle animale, le collectivisme à ses partisans et la comme

où il abrégeait ses légumes, il prenait plaisir à regarder la terre desséchée absorber avidement la rosée bienfaisante, et les gouttes d'eau rouler comme une pluie de diamants sur le crêpe imperméable. Tout à sa besogne, l'abbé n'entendait pas l'approche d'un pas souple sur le sable. Il eut seulement, à une certaine minute, l'intuition d'être fixé par quelqu'un et, levant les yeux, il poussa une exclamation de surprise: Gisèle Courtenay était devant lui.

—Mademoiselle Gisèle! Vous, à cette heure!

—Pardonnez-moi, si je vous dérange, M. le Curé.

Déjà il la rassurait d'un sourire, puis, essayant sa main humide au revers de son tablier, il la tendait à la visiteuse, d'un geste tout paternel.

—Vous ne me dérangez jamais, mon enfant. Du reste, avant peu, l'arrosage du bon Dieu complètera ma tâche.

Nous aurons de l'eau cette nuit. Voulez-vous entrer au salon?

—Je préfère rester dehors. Il semble qu'on y respire plus libre-

ment, et par ce temps orageux, les fleurs embaument.

—Gisèle se recueillit quelques ins-

COMMERCES ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Un bon signe

Le fait que la consommation d'électricité augmente est un bon signe. Dans une déclaration qu'il a faite hier, le président de Montreal Power, M. John S. Norris, disait que la demande d'énergie est en augmentation depuis la fin de juin...

Dividende déclaré

International Petroleum Co., 28 sous par action, payable le 15 déc.

Cours de l'argent

Londres, 21 (P.A.) — Le marché de l'argent n'est pas actif et le cours reste ferme à 18 3-8 d.

Le prix de l'or

Washington, 21 (P.A.) — Le gouvernement a fixé à \$33.70 le prix qu'il paiera pour l'or aujourd'hui. C'est une augmentation de 10 sous sur le prix d'hier.

Cours du café

New-York, 21 (P.A.) — Le marché du café est ferme. Rio: déc. 6.01; mars 6.17-19; mai 6.29-30; juil. non coté; sept. 5.44.

Marché du bétail

(P.C.) — Le nombre d'animaux mis en vente à Montréal ce matin était de 84, soit 161 bêtes à cornes, 82 agneaux et moutons, 545 porcs et 76 veaux.

Les cours moyens à Wall Street

Table with columns: New-York, 21 (P.C.), Moyenne des cours de 80 principaux titres, d'après les compilations de Standard Statistics.

Documentation

Bulletin des renseignements commerciaux (18 nov.). La situation en Australie. Le blé et la farine en Australie. Exposition laitière, Londres, 1933.

Sur le Curb

Table listing various stocks and bonds on the Curb market, including American Trust, Diversified Trust, etc.

Les obligations

Table listing various bonds and their yields, including Dominion of Canada, C.N.R., etc.

Provinces et municipalités

Table listing bonds from various provinces and municipalities, such as Colombie Britannique, Ville de Montréal, etc.

Compagnies

Table listing bonds from various companies, including Bell Telephone, B. O. Oil, etc.

Cours des tracts fixes

Table listing fixed interest rates for various companies and trusts.

Bourse de New-York

New-York, 21 (P.A.) — Le marché manifestait des tendances irrégulières ce matin. Les ferroviaires se sont améliorés de quelques fractions à 1 point, tandis que les alcools et un certain nombre d'autres spécialités ont reculé.

Cours fournis par la maison

Table listing various commodities and their prices, such as Wheat, Flour, etc.

LES CEREALES

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES (continued)

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES (continued)

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES (continued)

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES (continued)

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES (continued)

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES

(P.C.) — Les changements se sont limités à quelques fractions dans l'ensemble sur le marché local ce matin. L'activité aussi a été limitée.

Cours du blé

Table listing prices for various types of wheat, including Winnipeg, etc.

LES CEREALES (continued)

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES (continued)

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES (continued)

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES (continued)

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES (continued)

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES (continued)

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES

reculé de 8 points, étant transigé à 34. Nickel, Shawinigan, Brésilien et Pacifique Canadien se sont légèrement avancés tandis que Alcool, National Steel Car, Hollinger ont fléchi.

Cours du blé

Table listing prices for various types of wheat, including Winnipeg, etc.

LES CEREALES

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES (continued)

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES (continued)

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES (continued)

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES (continued)

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

LES CEREALES (continued)

Table listing prices for various types of grain, including Wheat, Barley, etc.

EXPORTATIONS MONDIALES DE BLE ET DE FARINE

Les exportations mondiales de blé et farine au cours de la semaine terminée le 30 octobre s'élevaient à 10,153,000 boisseaux, contre 10,627,000 la semaine précédente.

EXPORTATIONS MONDIALES DE BLE ET DE FARINE (continued)

Le grand total des trois premières semaines de l'année agricole en cours porte sur 131 millions de boisseaux, contre 134 millions pour la même période de 1932.

EXPORTATIONS MONDIALES DE BLE ET DE FARINE (continued)

Les exportations mondiales de blé et farine au cours de la semaine terminée le 30 octobre s'élevaient à 10,153,000 boisseaux, contre 10,627,000 la semaine précédente.

EXPORTATIONS MONDIALES DE BLE ET DE FARINE (continued)

Le grand total des trois premières semaines de l'année agricole en cours porte sur 131 millions de boisseaux, contre 134 millions pour la même période de 1932.

EXPORTATIONS MONDIALES DE BLE ET DE FARINE (continued)

Les exportations mondiales de blé et farine au cours de la semaine terminée le 30 octobre s'élevaient à 10,153,000 boisseaux, contre 10,627,000 la semaine précédente.

EXPORTATIONS MONDIALES DE BLE ET DE FARINE (continued)

Le grand total des trois premières semaines de l'année agricole en cours porte sur 131 millions de boisseaux, contre 134 millions pour la même période de 1932.

EXPORTATIONS MONDIALES DE BLE ET DE FARINE (continued)

Les exportations mondiales de blé et farine au cours de la semaine terminée le 30 octobre s'élevaient à 10,153,000 boisseaux, contre 10,627,000 la semaine précédente.

EXPORTATIONS MONDIALES DE BLE ET DE FARINE (continued)

Le grand total des trois premières semaines de l'année agricole en cours porte sur 131 millions de boisseaux, contre 134 millions pour la même période de 1932.

EXPORTATIONS MONDIALES DE BLE ET DE FARINE

Les exportations mondiales de blé et farine au cours de la semaine terminée le 30 octobre s'élevaient à 10,153,000 boisseaux, contre 10,627,000 la semaine précédente.

EXPORTATIONS MONDIALES DE BLE ET DE FARINE (continued)

Le grand total des trois premières semaines de l'année agricole en cours porte sur 131 millions de boisseaux, contre 134 millions pour la même période de 1932.

EXPORTATIONS MONDIALES DE BLE ET DE FARINE (continued)

Les exportations mondiales de blé et farine au cours de la semaine terminée le 30 octobre s'élevaient à 10,153,000 boisseaux, contre 10,627,000 la semaine précédente.

EXPORTATIONS MONDIALES DE BLE ET DE FARINE (continued)

Le grand total des trois premières semaines de l'année agricole en cours porte sur 131 millions de boisseaux, contre 134 millions pour la même période de 1932.

EXPORTATIONS MONDIALES DE BLE ET DE FARINE (continued)

Les exportations mondiales de blé et farine au cours de la semaine terminée le 30 octobre s'élevaient à 10,153,000 boisseaux, contre 10,627,000 la semaine précédente.

EXPORTATIONS MONDIALES DE BLE ET DE FARINE (continued)

Le grand total des trois premières semaines de l'année agricole en cours porte sur 131 millions de boisseaux, contre 134 millions pour la même période de 1932.

EXPORTATIONS MONDIALES DE BLE ET DE FARINE (continued)

Les exportations mondiales de blé et farine au cours de la semaine terminée le 30 octobre s'élevaient à 10,153,000 boisseaux, contre 10,627,000 la semaine précédente.

EXPORTATIONS MONDIALES DE BLE ET DE FARINE (continued)

Le grand total des trois premières semaines de l'année agricole en cours porte sur 131 millions de boisseaux, contre 134 millions pour la même période de 1932.

Advertisement for Canadian Industries Limited, featuring a logo and text: 'Exigez les meilleurs fertilisants'.

Advertisement for Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires, listing various professional services.

Advertisement for Ingénieurs Associés, listing engineering and consulting services.

Advertisement for Paul-E. Gravel, Assureur-Consail, listing insurance services.

Advertisement for Horace Labrecque Inc., listing courtiers and insurance services.

Advertisement for La Rue & Trudel, listing various services and products.

Advertisement for Compagnie d'Assurance sur la Vie, listing life insurance services.

Advertisement for NARCISSE DUCHARME, listing various services.

# LA VIE SPORTIVE

## Maroons et Canadien aux prises

(Par X.-E. NARBONNE)  
Huit des neuf clubs de la Ligue de Hockey Nationale seront aux prises ce soir dans notre circuit professionnel. Inutile de dire que les fervents de notre sport national canadien ont hâte de connaître le résultat de ces rencontres. Les clubs suivants se feront la lutte:

- Canadien à Montréal;
- Détroit à Ottawa;
- Toronto à Rangers;
- Chicago à Boston.

Evidemment la joute qui doit avoir lieu au Forum, entre le Bleu Blanc Rouge et les Maroons, est celle qui suscite le plus d'intérêt chez les amateurs montrealais et chez les admirateurs des Habitants et pour la première fois, cette saison, le Forum sera rempli à sa pleine capacité.

Les clubs Canadien et Montréal se sont toujours livrés une lutte intéressante et la rencontre de ce soir ne fera pas exception. La rivalité est grande entre les deux équipes et comme les deux clubs sont actuellement égaux pour la deuxième position de la section canadienne l'on tentera l'impossible pour s'assurer la victoire afin de briser cette égalité. Une victoire pour les Rangers de New-York sur le Toronto permettrait au vainqueur du match Montréal-Canadien de se mettre sur un pied d'égalité avec les Leafs pour la première position et les amateurs qui se rendront au Forum ce soir ne regretteront sûrement pas leur soirée.

Le Canadien semble avoir des chances de vaincre les Maroons malgré la défaite des Habitants samedi dernier, car il faut admettre que le club de Newsy Lalonde a eu l'avantage du jeu sur l'attaque et que seule la garde a causé l'échec de nos porteurs.

Il est indéniable que la défense des Bruins est bien supérieure à celle du Montréal et cependant Tiny Thompson a dû se multiplier pour arrêter les lancers de Joliat, Morenz, Gagnon, Lépine et Larocelle et il faut également admettre que Thompson est supérieur à Kerr. Donc si le Canadien joue comme il l'a fait samedi dernier il ne manquera pas de vaincre le Montréal dans la première partie pour le trophée Kendall.

Le Canadien a l'avantage sur le Montréal dans les parties jouées à date cette saison. Le Bleu Blanc Rouge a remporté deux victoires contre une seule pour les Maroons et le club de M. James Strachan n'a pu faire mieux que d'annuler deux fois contre les Américains de Bill Dwyer, qui sont considérés comme les plus faibles équipiers de la section canadienne. Si l'on prend en considération la performance des deux clubs depuis l'ouverture des séries l'on est porté à choisir le tricolore comme le vainqueur probable de ce soir.

La joute Toronto-Rangers devrait fournir une autre lutte très serrée mais les hommes de Lester Patrick semblent avoir retrouvé leur forme de l'an dernier et il ne serait pas étonnant de voir le club new-yorkais remporter la victoire ce soir au Madison Square Garden.

Les Ailes Rouges de Detroit rendent visite au Sénateur d'Ottawa et les protégés de Jack Adams se disent assurés de la victoire, chose fort possible, mais le Detroit devra se dépenser sans compter pour vaincre le club de Georges Boucher sur sa glace car dans la capitale le club Ottawa semble être difficile à vaincre.

Tonny Gorman et ses Esperviers Noirs croiseront le fer avec les Bruins dans la capitale du Massachusetts et si les Bostoniens sont en forme ils devraient être de taille à sortir victorieux.

**FORUM**  
MARDI, 21 NOV. A 8 H. 30 P.M.  
**CANADIENS vs MONTREAL**  
Prix: \$2.50, \$1.75, \$1.00, \$1.00, 50c, taxe comprise.

## John Sorrell est en tête des compteurs

Le club Detroit a la distinction de compte six joueurs en tête des équipiers qui ont enregistré le plus grand nombre de points dans la section américaine du circuit Calder. Jimmy Sorrell, joueur d'avant, est en tête des compteurs avec un total de huit points, tandis que Pettinger, Aurie, Emmis, Wiseman et Carson sont les autres joueurs des Ailes Rouges à tenir le haut du pavé.

Dans la section canadienne, c'est Hooley Smith, des Maroons, qui mène actuellement avec un total de cinq points.

Voici le classement officiel des compteurs, à date:

### SECTION CANADIENNE

B. A. P. M.	Points
Smith, Montréal	5
H. Kilrea, Toronto	3
E. Roche, Ottawa	3
Paterson, Amer.	3
Monachère, Toronto	2
Gross, Amer.	2
Northcott, Montréal	2
Weiland, Ottawa	2
Howe, Ottawa	2
W. Kilrea, Montréal	2
Gagnon, Canadien	2
Sands, Toronto	2
Horne, Toronto	1
Blair, Toronto	1
Bailey, Toronto	1
Cotton, Toronto	1
Brydson, Montréal	1
Larochelle, Canadien	1
Jackson, Toronto	1
Clancy, Toronto	1
Primeau, Toronto	1
Touhey, Ottawa	1
Burke, Canadien	1
Boll, Toronto	1
S. Mantha, Canadien	1
Martin, Américains	1
Klein, Amer.	1
Day, Toronto	1
Ward, Montréal	1
Lépine, Canadien	1
Levinson, Toronto	1
Shannon, Amer.	1
Shannon, Ottawa	1
Wentworth, Montréal	1
Himes, Amer.	1
Saunders, Ottawa	1
Mondou, Canadien	1
Joliat, Canadien	1
Bourgeault, Canadien	1
Thoms, Toronto	1
Duguid, Montréal	1
D. Roche, Ottawa	1
McVeigh, Amer.	1
Conn, Amer.	1
G. Mantha, Canadien	1
Dutton, Amer.	1
Leduc, Ottawa	1
Shields, Ottawa	1
Cook, Ottawa	1
Trottier, Montréal	1
Godin, Canadien	1
Riley, Canadien	1
Ayres, Montréal	1
Graham, Montréal	1
Haynes, Montréal	1
McKenzie, Montréal	1
Robinson, Montréal	1
Brydges, Amer.	1
Dukowski, Amer.	1
Picketts, Amer.	1
Bowman, Ottawa	1
Finigan, Ottawa	1
Morenz, Canadien	1

### SECTION AMERICAINE

Sorrell, Detroit	8
Pettinger, Detroit	5
Aurie, Detroit	4
Emmis, Detroit	4
Barry, Boston	3
Carson, Detroit	3
Wiseman, Detroit	3
W. Cook, Rangers	3
E. Seibert, Rangers	2
Coulter, Chicago	2
Goodfellow, Detroit	2
A. Smith, Boston	2
Gracie, Boston	2
Lamb, Boston	2
Thompson, Chicago	2
Gottselig, Chicago	2
Dillon, Rangers	2
Boucher, Rangers	2
Keeling, Rangers	1
Cook, Chicago	1
March, Chicago	1
Stewart, Boston	1
Oliver, Boston	1
F. Cook, Rangers	1
Gouture, Chicago	1
Concher, Chicago	1
Levick, Chicago	1
Voss, Detroit	1
Pusis, Rangers	1
McFayden, Chicago	1
Beattie, Boston	1
Ripley, Boston	1
Evans, Detroit	1
Young, Detroit	1
Abel, Chicago	1
O'Neil, Boston	1
Davie, Boston	1
Johnson, Rangers	1
Murdoch, Rangers	1
Brennan, Rangers	1
Clapper, Boston	1
Jerwa, Boston	1
Shore, Boston	1
Foster, Detroit	1
Jenkins, Chicago	1
A. C. Siebert, Rangers	1
Heller, Rangers	1
Lewis, Detroit	1
Sheppard, Boston	1
Robertson, Detroit	1
Trudel, Chicago	1
Romnes, Chicago	1

### La course de Minneapolis

Minneapolis, 21. — Huit équipes se disputent actuellement les honneurs de la victoire dans la grande course de six jours qui a lieu en cette ville et trois de ces équipes sont sur un pied d'égalité pour la première position. Voici le classement à 1 heure ce matin:

M. T. Pts	Points
Peden-Lepage	1772 9 480
Van Kempen-Audy	1772 9 408
Horan-Zack	1772 9 272
Beckman-Winter	1772 8 472
Rush-Macdonald	1772 6 258
Boogmans-Slambrouck	1772 6 165
Saettin-Oltvaine	1772 4 165
Bartell-St-Laurent	1772 3 182

## Dans la ligue Mont-Royal

Séguin et Keenan sont actuellement en tête des compteurs dans les séries de la Ligue Intermédiaire Mont-Royal avec deux buts chacun et la lutte promet d'être intéressante dans le circuit du président Laroque cette saison.

Voici le classement des compteurs à date:

B. A. P. Pn.	Points
B. Séguin, Del.	2 0 2 6
Keenan, St-M.	2 0 2 0
Trudel, Del.	1 0 1 0
Laroshe, Del.	1 0 1 2
St-Pierre, Villaray	1 0 1 0
Curran, Cham.	1 0 1 0
Maurice, Rosemont	1 0 1 0
Blanchard, Ros.	1 0 1 0
Beardmore, Del.	1 0 1 0
Topp, Del.	0 1 1 2
Hébert, Cham.	0 1 1 0
Couillard, Cham.	0 1 1 0
A. Lecavalier, Ros.	0 1 1 2
Booth, St-Michel	0 0 1 12
Ranger, Del.	0 0 0 4
Barry, St-M.	0 0 0 2
Hudon, Del.	0 0 0 4
Trudel, Del.	0 0 0 4
Kerr, St-M.	0 0 0 2
Asselin, Ros.	0 0 0 2
Michaud, Vill.	0 0 0 2
Duhamel, Vill.	0 0 0 4
Lefebvre, Ros.	0 0 0 4
S. Lecavalier, Ros.	0 0 0 2
Dupuis, Cham.	0 0 0 4
Unsworth, St-M.	0 0 0 2
Armand, St-M.	0 0 0 2

x-Indique une majeure.

## Ligue Junior Mont-Royal

La Ligue Junior Mont-Royal a terminé ses préparatifs en vue de l'ouverture de sa saison qui aura lieu à l'Arena Mont-Royal le 28 novembre alors que ce circuit amateur a fait l'adoption du calendrier de ses clubs. La ligue se composera de six clubs et les parties seront disputées tous les mardis soirs à la patinoire de la partie nord.

Voici l'échelle des parties:

Date	Équipes
Novembre 28	Cranes vs Champêtre; Valois vs St. Albans; Westmount vs Verdun.
Décembre 5	Westmount vs Champêtre; Cranes vs Valois; St. Albans vs Verdun.
Décembre 12	Westmount vs Verdun; Champêtre vs St. Albans.
Décembre 19	Cranes vs St. Albans; Valois vs Westmount; Champêtre vs Verdun.
Décembre 26	Cranes vs Verdun; Valois vs Champêtre; St. Albans vs Westmount.
Janvier 2	Westmount vs Verdun; Valois vs St. Albans; Cranes vs Champêtre.
Janvier 9	St. Albans vs Verdun; Cranes vs Valois; Westmount vs Champêtre.
Janvier 16	Champêtre vs St. Albans; Valois vs Verdun; Cranes vs Westmount.
Janvier 23	Champêtre vs Verdun; Valois vs Westmount; Cranes vs St. Albans.
Janvier 30	St. Albans vs Westmount; Valois vs Champêtre; Cranes vs Verdun.
Février 6	St. Albans vs Verdun; Westmount vs Valois; Cranes vs Champêtre.
Février 13	Cranes vs Verdun; Valois vs St. Albans; Westmount vs Champêtre.

Les joutes de détail auront lieu les 20 et 27 février.

## Labrie contre Mike Demitri

C'est une grande finale que présentera le promoteur Richard lors de la deuxième séance de lutte, au Monument National, vendredi soir, le 24. Roland Labrie sera, en effet, au programme avec Mike Demitri. Ces deux hommes ont une excellente renommée et il n'est pas nécessaire de faire leur éloge. Il ne faut que rappeler la lutte sensationnelle livrée à Maurice Letchford, il y a quinze jours, environ. Letchford n'a pu avoir raison de l'ancien lutteur masqué luttant sous le nom de Black Jack. C'est donc dire que Roland Labrie n'aura pas la partie facile. D'autre part, on se souvient que Labrie a été l'homme qui a réussi à obtenir une chute sur Chief War Eagle à l'Arena, et qu'il ne s'agit pas là d'une mince honneur. Les deux hommes seront au programme dans la finale de deux dans trois, vendredi soir, et il n'y a pas de doute qu'ils sauront satisfaire les plus difficiles.

D'ailleurs, le programme complet qu'il a préparé le promoteur Richard ne manquera pas d'attirer une foule énorme au Monument National vendredi. On assistera à une série de rencontres bien balancées entre poids lourds comme entre poids légers. Dès demain, nous donnerons les détails de la semi-finale qui sera une surprise intéressante pour plusieurs.

Mais ce qui a le plus d'importance pour les amateurs de lutte, c'est bien la nouvelle que vient de nous communiquer le promoteur au sujet des nouveaux prix qui seront en vigueur dès vendredi. M. Richard est heureux d'annoncer aux amateurs de lutte qu'ils trouveront, dans l'immense salle du Monument National, mille sièges au prix populaire de 25 sous. Les dames ne paieront que le même taux pour n'importe quel bon siège dans la salle. Cette nouvelle ne devrait pas manquer d'intéresser tous les amateurs de bonne et belle lutte qui presseront nombreux, vendredi, au Monument National.

Tous les paquets contiennent maintenant plus de tabac; et il y a une réduction de 5c sur chaque boîte métallique d'une 1/2 livre.

Payez Moins Cher Pour une Meilleure Touche



**TURRET**  
OGDEN LIVERPOOL  
Fine Cut CIGARETTE TOBACCO  
Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

## Les courses en patins à roulettes

Les courses disputées sur patins à roulettes au Stade Mont-Royal et au Garden de Saint-Laurent suscitent beaucoup d'intérêt et donnent lieu à une lutte très serrée.

Voici le classement à date:

Équipes	M. T. Pts
Gavuzzi-Côté	1940 497
Mallette-Landry	1940 515
Seymour-St-Jean	1940 2 507
Chauvet-Marois	1940 3 467
Saxberg-Thibault	1940 6 191
Jetté-Tessier	1940 8 378
Roy-Dumoulin	1940 8 364
Larose-Rhéaume	1940 8 262

### GARDEN SAINT-LAURENT

Équipes	M. T. Pts
Gendron-Gadbois	1559 8 154
Maille-Jodoin	1559 8 139
Memmo-Moreau	1559 7 109
Langlois-Gascon	1559 6 53
Rouleau-Rivet	1559 6 30
Lachapelle-Lemeris	1559 6 26
Tétrault-Gagnon	1559 6 22
Lafond-Lafond	1559 6 19
Sheehan	1559 3 29

### Le programme du hockey

CE SOIR	Équipes
Ligue Nationale	Canadien à Montréal, Detroit à Ottawa, Toronto à Rangers, Chicago à Boston.
Ligue Internationale	London à Detroit, Cleveland à Buffalo.

### POSITION DES CLUBS

Ligue Nationale section canadienne	G. P. N. P. C. P.
Toronto	2 2 0 14 5 6
Canadien	2 2 0 6 6 4
Maroons	1 1 2 9 10 4
Ottawa	2 3 0 10 4 4
Americ	0 1 3 8 11 3

### section américaine

Chicago	3 1 1 8 7 7
Detroit	3 2 0 15 9 6
Rangers	3 3 0 6 10 2
Boston	1 3 0 7 14 2

### LIGUE INTERNATIONALE

Detroit	3 2 0 15 14 6
Syracuse	2 2 0 6 6 4
Buffalo	2 2 0 8 9 4
London	2 2 0 11 12 4
Cleveland	2 2 0 11 12 4
Windsor	2 2 0 12 8 4

### LIGUE CANAMERICAINE

Québec	2 3 0 16 20 4
Providence	1 0 1 2 1 3
New-Haven	1 1 0 6 4 3
Philadelphia	1 0 1 4 2 2
Boston	1 2 0 11 14 2

### GRUPE SENIOR

McGill	1 0 1 6 2 4 5
Royal	2 0 0 10 3 4
St. Fran-X	1 2 0 7 8 3 5
Canadien	1 2 0 5 4 2
LaFontaine	1 1 0 4 5 2
Verdun	2 0 2 8 10 2
Victoria	0 1 0 2 4 0

### LIGUE MONT-ROYAL

Delorimier	1 0 1 5 2 3
Villaray	1 0 0 1 0 2
Champêtre	0 1 1 2 2 1
Rosemont	0 1 0 2 3 1
St-Michel	0 1 1 2 3 1

## Boxe amateur au Y.M.H.A.

Le Y. M. H. A. donnera demain soir à son gymnase de l'avenue Mont-Royal, une intéressante séance de boxe entre pugilistes amateurs. Voici le programme de la soirée:

160 lbs: M. Blostein, Y.M.H.A. vs A. Foupert, St. Albans; J. Alter, Y. M. H. A. vs H. Hurst, N.-D. G.; A. Hébert, Y.M.H.A. vs A. Morin, Ville Saint-Pierre.

108 livres: M. Berger, Y.M.H.A., vs W. Barrie, Black Watch.

112 lbs: I. Elman, Y.M.H.A., vs P. Dubuc, C.P. St-Zotique.

118 lbs: M. Alper, Y.M.H.A., vs L. Pickelman, Richelieu.

126 lbs: J. Abrams, Y.M.H.A., vs W. Maher, C.P. St-Zotique; E. Debrofsky, Uni. Settle, vs A. Delamarre, C.P.R., (cinq rounds).

135 lbs: E. Mason, C.N.R., vs L. Smith, C.P.R., J. Marsh, Black Watch vs H. Tassé, G.P. St-Zotique.

147 lbs: T. Goldstein, Y.M.H.A., vs B. Dominning, Uni. Settle.

160 lbs: R. Belson, Y.M.H.A., vs A. Levinson, Lachine Maroons.

## Deux joueurs sont égaux

Grâce aux six points comptés dimanche dernier par les Royals contre le St-François-Xavier, deux joueurs du club anglais, sont actuellement en tête des compteurs du Groupe Senior. Dave Neville et Ralph St-Germain sont les deux meneurs du circuit à date et ils entendent bien conserver cette position jusqu'à la fin de la saison.

Voici le classement à date:

B. A. T. P.	Points
Neville, Royal	3 2 5 10
St-Germain, Royal	3 1 4 0
Watson, S.F.X.	1 3 4 2
Ethier, Verdun	3 0 3 0
Hills, S.F.X.	3 0 3 0
Bourcier, Verdun	2 1 3 0
Berger, Can.	2 0 3 11
McGill, McGill	2 0 2 2
Farmer, McGill	2 0 2 2
McQuisten, Royal	2 0 2 2
Gaudette, Can.	2 0 2 0
Elie, McGill	1 1 2 0
Brown, Royal	1 1 2 4
McNeil, Victoria	1 1 2 0
Davis, Lafontaine	1 1 2 0
Crutchfield, McGill	1 0 2 0
Massey, Royal	0 2 2 5
Guilbault, Lafontaine	1 0 1 0
Jack, Lafontaine	1 0 1 0
Wilson, Can.	1 0 1 4
Tobin, S.F.X.	1 0 1 3
Raymond, S.F.X.	1 0 1 14
Farquharson, McGill	1 0 1 0
Pilon, Can.	1 0 1 0
Town, Victoria	1 0 1 2
Reeves, Can.	1 0 1 6
Thibault, S.F.X.	1 0 1 0
Ocheau, Lafontaine	1 0 1 2
Burnie, Royal	1 0 1 0
Kilby, Verdun	1 0 1 0
Munday, Royal	0 1 1 0
Patrick, Royal	0 1 1 0
Meiklejohn, McGill	0 1 1 2
Gauron, Lafontaine	0 1 1 0
Gaudet, S.F.X.	0 1 1 0
Grant, Can.	0 1 1 0
Arcand, Can.	0 1 1 6
Beauchamp, S.F.X.	0 1 1 2
Martel, Verdun	0 1 1 2
Hall, McGill	0 0 0 8
Lee, Lafontaine	0 0 0 2
Dubé, Verdun	0 0 0 6
Mongeon, Lafontaine	0 0 0 2
Shearer, Vics	0 0 0 2
Tapin, Vics	0 0 0 2
Poirier, Can.	0 0 0 2
Doyle, Vics	0 0 0 4
Thomson, Vics	0 0 0 2
Gervais, S. F. X.	0 0 0 2
Robertson, McGill	0 0 0 2
Easton, S.F.X.	0 0 0 6
K. Murray, Royal	0 0 0 4
H. Murray, Royal	0 0 0 4
St-Michel, S.F.X.	0 0 0 2
Leroux, Lafontaine	0 0 0 6
Taugher, Royal	0 0 0 2
Jotkus, Verdun	0 0 0 2

### PD début Sultan Khan

Sultan Khan Jameson  
1. d4, Cf6; 2. Cf3, e6; 3. e3, d5; 4. Cb7, f4, e5; 8. e3, exd4; 9. exd4, a6; 10. a4, Tc8; 11. 0-0, Cf8; 12. Tf3, Cd7; 13. Tg3, f5; 14. Cd3, Fh4; 15. Th3, Ff6; 16. Tg3, Fh4; 17. Cxh4, Dxh4; 18. Fd2, Dc7; 19. Tc3, Cf6; 20. Ré1, Dc7; 21. h3, C8d7; 22. Dd3, Dd6; 23. Da3, Cc4; 24. a5, Dd6; 25. g4, Cd6; 26. Fc2, Dxh3; 27. Txc3, Cd6; 28.

Le programme de restauration sociale

Dans une conférence au "Club libéral national", M. Olivar Asselin en fait l'analyse — "Malgré sa prétention à découler de l'encyclopédie "Quadragesimo Anno", ce programme "ressemble plus à un pamphlet "bleu" qu'à une oeuvre d'apostolat social"

Le programme de restauration sociale, élaboré par un groupe d'hommes d'étude et publié dans le Devoir le 30 septembre dernier, ressemble plus, selon M. Olivar Asselin, rédacteur en chef du Canada, à un pamphlet "bleu" qu'à une oeuvre d'apostolat social, malgré sa prétention à découler de l'encyclopédie Quadragesimo Anno.

Le rédacteur en chef du Canada a exprimé cette opinion hier soir au dîner-causerie mensuel du Club libéral-national, réunissant environ trois cents personnes dans la grande salle à manger de l'hôtel Place-Viger.

M. Asselin a analysé, au point de vue libéral, chapitre par chapitre, ce programme de restauration sociale que l'Ecole Sociale Populaire a répandu sous forme de tracts et auquel plusieurs sociétés ou associations ont adhéré depuis sa publication, entre autres les Jeunes-Canadiens. Avant de commencer à lire son texte, M. Asselin, présenté par le docteur Anatole Plante, député de Mercier à Québec, président du dîner-causerie, comme "l'enfant terrible de tous les partis, et l'enfant gâté du nôtre (libéral)", a déclaré qu'il ne savait trop quel sujet de causerie choisir.

On a fini par me dire, dit-il, qu'on exigeait une réponse au programme de restauration sociale. La conclusion de l'analyse de M. Asselin est que ce programme est plus un pamphlet "bleu" qu'une oeuvre d'apostolat social.

"J'ai écrit ce discours, dit M. Asselin, pour me garder de certaines tendances naturelles... pour ne pas divaguer. Il explique ensuite qu'il ne parlera pas du programme politique conservateur élaboré à Sherbrooke, lors du récent congrès. Il pique en passant MM. Maurice Duplessis et Arthur Sauvé, et arrive à la "paternité" et à l'histoire du programme de restauration sociale. Cette paternité revient, selon M. Asselin, à l'Ecole Sociale Populaire, dirigée par les RR. PP. Jésuites, qui a publié le tract no 1 en mai dernier; à MM. Minville, Hamel, Rioux, Beaupré, Prince, Vanier, Laurent, Charpentier, Guérin, Chalouit, qui signent pour eux-mêmes et pour l'E. S. P. le tract no 2, développement et mise au point du tract no 1, mais qui renouent, dit-il, dans leur propre ouvrage à la paternité du tract no 3, brochure de 64 pages annoncée et promise. Presque tous ces messieurs, sinon tous, dit M. Asselin, sont connus par leurs attaches ou celles de leur famille au parti conservateur, aucun par ses attaches au parti libéral. Il constate en plus que les RR. PP. Jésuites sont aussi les protecteurs des Jeunes-Canadiens à qui ils donnent gratuitement l'usage de la salle du Gesù.

M. Asselin cite alors le chapitre premier du programme de restauration sociale ayant trait à la restauration rurale et comprenant les trois points suivants: restauration de l'agriculture existante, colonisation, arts domestiques et industries locales.

L'agriculture

Des vœux relatifs à l'agriculture, dit-il, la plupart sont déjà en voie de réalisation. D'autres le seraient depuis longtemps si les réformes qu'ils réclament n'avaient été entravées par les mauvaises idées et les polliculaires de la profession; et cette observation, précise-t-il, s'adresse particulièrement à M. Albert Rioux, président de l'U.C.C. D'autres vœux le seraient aussi si l'U.C.C. se confinait dans son rôle qui est la formation professionnelle de l'agriculteur. M. Asselin dit ensuite qu'il y a un crédit agricole à créer, mais il est d'avis que les Caisses populaires ne peuvent y arriver, ayant été créées pour le prêt à court terme et occasionnel à l'artisan et au cultivateur, nullement pour le prêt hypothécaire à long terme.

La petite industrie

Au sujet de la petite industrie et des arts domestiques, il déclare qu'une enquête se poursuit sur leur état actuel et leurs chances de développement. Il reproche à M. Minville une lacune dans sa conférence du Gesù sous les auspices des Jeunes-Canadiens. M. Minville n'a pas dit comment le danger d'absorption par l'industrie étrangère — anglaise ou américaine — épargnerait plutôt la petite ou moyenne industrie que la grande.

La question ouvrière

Passant au chapitre deuxième: la question ouvrière, M. Asselin qualifie de "propositions raisonnables" les articles de ce chapitre du programme de restauration sociale. Il met en garde toutefois contre la définition de certains termes, comme "assurances sociales". En revanche, dit-il, l'uniformisation de la journée de travail — tout le pays est de la pur — et le changement de gouvernement à Ottawa amènera peut-être un ré-

aménagement de la loi qui permet le Québec de toucher sa part du budget des pensions sans fermer comme inutile ses magnifiques établissements d'hospitalisation et d'hospitalité. La révision de la loi sur les accidents du travail quant au choix du médecin n'est, pour M. Asselin, qu'une réclamation démagogique qui n'intéresse guère que certains médecins et, trop souvent, les moins consciencieux.

Les trusts

Vient le troisième chapitre: la lutte contre les trusts. Beau sujet, belle matière à tirades, dit le conférencier. Et, après avoir cité le programme de restauration sociale sur ce point, il ajoute que les trusts pour l'E. S. P., ce sont uniquement ceux du charbon, de la galopline, de l'électricité. Quant aux commerces de lait et de pain, ils sont seulement "à surveiller". M. Asselin dit immédiatement que le Canada a été parmi les premiers à dénoncer les trusts de l'essence et du charbon. Nous considérons en plus comme antisociaux au premier chef les profits exorbitants réalisés sur le lait et sur le pain par les intermédiaires. Il reproche à l'E. S. P. de ne pas indiquer de remèdes. Il croit, pour sa part, qu'une certaine distribution du lait peut se faire par les producteurs eux-mêmes ou par les consommateurs, en coopération. En établissant dans leur quartier une boulangerie coopérative, les consommateurs paieraient le pain moins cher et auraient du vrai pain sur leur table au lieu de ce mélange de mastic et de produits chimiques qu'on nous présente sous une enveloppe de cellulose et sur le bout des doigts, bon tout au plus à faire des sandwiches de mie pâteuse pour pandémones à râtelier.

L'électricité

Le trust contrôlé, le trust qui partage ses bénéfices avec l'Etat après avoir été soumis à un contrôle rigoureux de sa structure financière: seule formule économique rationnelle, selon M. Asselin. On oublie le trust de la boucherie, dit-il, qui vend dix et quinze sous ce qui, présentement, lui en coûte trois et qu'un abattoir coopératif, exploité par la Coopérative Fédérale, ruinerait à sa base: non, ce montre-là n'est pas intéressant; il n'encombre pas de son réseau la voie publique, et pour l'abattre, il faudrait tout juste un peu plus que des discours de Jeune-Canada. Le trust, pour les Jeunes-Canadiens et les moins Jeunes-Canadiens et les moins Jeunes-Canadiens de l'E. S. P., c'est celui de l'électricité. Je crois avec eux qu'il faudra l'abattre un jour ou l'autre, sinon par une expropriation du moins par un contrôle effectif. M. Asselin fait observer ici que vers 1900, époque où le trust de l'électricité a commencé à se constituer, bien rares furent les voix qui se sont élevées pour dénoncer les concessions de chutes d'eau, etc. Toute l'opinion fut complice de ces lourdes fautes. La concurrence dans la distribution du courant électrique ne se conçoit pas, dit M. Asselin, et, d'autre part, toute proposition d'expropriation que l'on met de l'avant sans égard à la situation financière de la municipalité devra être rejetée sans hésitation. Et il souligne la nouvelle législation promise par M. Taschereau au sujet de la municipalisation de l'électricité. Quant à l'électrification des campagnes il dit: si les taxes sont fortement réduites dans les villes, comment forcer les compagnies à desservir à perte la campagne?

Réformes financières

Chapitre quatrième: réformes financières. M. Asselin s'accorde avec l'E. S. P. sur la majeure partie des articles. Il a lui-même réclame de l'uniformisation du régime des sociétés par actions, par toute l'étendue du Canada. La mesure la plus urgente, dit-il, c'est encore la suppression des filiales ou "vases communicants", mécanisme idéal pour dissimuler les profits. Au sujet du recours au prêt-nom pour l'obtention des lettres patentes, le conférencier fait observer en passant que les sténographes, les garçons de bureau forment aujourd'hui les plus grandes compagnies du pays.

Réformes politiques

Chapitre cinquième: les réformes politiques. Les auteurs des vœux de cette partie du programme de restauration sociale, dit-il, seraient eux-mêmes bien en peine de dire où, dans ce chapitre, finit l'action sociale et commence la politique pure. La démagogie commence dès les premières lignes, dit-il: "Dans la mesure du possible, exécution des travaux publics en régie, pour mettre fin au régime des grands entrepreneurs". Les autres propositions de réformes politiques, dit-il, sont un mélange de praticable et de chimérique. Chimériques surtout les incompatibilités dont on voudrait entourer les fonctions de ministre de la couronne. Qu'on réfléchisse aux nombreuses entreprises qui ne traitent jamais d'affaires avec les gouvernements ou qui ne le font que par exception. M. Asselin déclare que la publicité des souscriptions électorales n'a jamais rien produit d'effectif pour le bien, dans les pays où elle est en vigueur; a-t-elle purifié, par exemple, la politique américaine? Et il raconte au passage un incident personnel. L'obligation pour les journaux, dit-il, de publier "la liste assermentée de leurs administrateurs, actionnaires, créanciers hypothécaires et rédacteurs réguliers", est du même ordre de réformes. Chose certaine, c'est qu'en l'espèce la déclaration obligatoire serait trop facile à fausser pour ne pas se fausser à l'occasion, malgré le serment.

Conseil économique

Le tract no 1, dit-il, réclamait un conseil économique national; le tract no 2 se borne à réclamer la création d'un conseil économique provincial. A notre sens, ni l'un ni l'autre de ces organismes ne

peut s'envisager comme un fousage du gouvernement. Le conseil proposé atteindra, dit-il, son objet que comme organisation libre, qui conseille les ministres en toute indépendance, quitte à ceux-ci d'écouter ou de fermer l'oreille.

Conclusions

Dans ses conclusions, M. Asselin affirme que la confusion ou une mauvaise délimitation des pouvoirs, entre Ottawa et les provinces, met véritablement des obstacles à la réalisation du programme de l'E.S.P. A-t-elle réfléchi, dit-il, à la futilité absolue de certains de ses projets de réforme politique? M. Asselin affirme qu'on ne facilitera pas l'accession à la propriété à l'ouvrier en l'encourageant dans des exigences excessives encore moins en contribuant, par un prudent silence sinon autrement, à maintenir un régime de suffrage qui est devenu, dans les grandes villes, une menace de ruine pour la propriété. Mais l'E. S. P. ne dit rien non plus de cette question. Son programme ressemble vraiment trop à un programme électoral.

"Constatais simplement, conclut M. Asselin, que, sauf peut-être au chapitre du régime des sociétés par actions, le prétendu programme de restauration sociale ne dénote ni études ni connaissances sérieuses; qu'il se borne presque exclusivement à la politique du gouvernement de Québec, dont il a soin d'exagérer les faiblesses, qu'il ne dit rien, par exemple, de l'abus qui peut se faire de la protection douanière au détriment de l'ouvrier et du consommateur; bref, qu'à tout prendre, et malgré sa prétention à découler de l'encyclopédie Quadragesimo Anno, il ressemble plus à un pamphlet "bleu" qu'à une oeuvre d'apostolat social. Nous le regrettons pour les Jeunes-Canadiens de tout âge, religieux ou laïques, mais cette constatation, qu'on le veuille ou non, s'impose."

M. Arcand

Invité d'honneur, M. C.-J. Arcand, ministre du travail, remercie le conférencier. Il fait bon, dit-il, entendre des vérités. M. Asselin a traité un sujet bien délicat. Il l'a fait avec délicatesse et sincérité. Il félicite particulièrement M. Asselin de sa déclaration sur les pensions de vieillesse. Il confesse que le conférencier a touché à des questions qui le dépassent grandement. Ces questions, dit-il, méritent une étude beaucoup plus sérieuse que celles faites par les Jeunes-Canadiens et l'E. S. P. Je ne suis pas prêt à admettre que ces jeunes sont encore supérieurs à des hommes comme ceux qui ont le gouvernement de la province entre leurs mains, comme M. Taschereau et ses collègues. Je veux reconnaître la liberté à qui que ce soit, mais quand je vois des gens se hausser en abaissant les autres, ce n'est pas de leur part un sentiment de noblesse. Nous sommes heureux de voir M. Asselin à la tête du Canada. Il dirige parfaitement bien l'opinion publique.

M. A. Senécal

M. Antoine Senécal ajoute quelques mots. Il aime le plat de résistance que sert chaque matin M. Asselin. Sa plume est un antidote contre l'infection. Les Jeunes-Canadiens ne sont pas plus dangereux qu'il l'ont laissé voir. Il souhaite que M. Asselin reste un canadien toujours jeune, aux Etats-Unis ils ont la NRA; Nominate Roosevelt Again. Dans la province nous avons la NTA: Nominate Taschereau Again.

Principaux convives

On remarquait aux côtés du conférencier: les ministres Arcand et Mercier; le Dr Plante, président du dîner; M. Irénée Vautrin, M.P.P., président du club; le Dr Gaspard Fautoux, M.P.P., secrétaire du club; les députés Filion, Poulin, Bastien, M. Léon-Mercier Gouin, M. Dollard Dansereau, des Jeunes-Canadiens, M. Rodrigue Langlois et autres.



Les syndicats catholiques

Association des postes. — Ce soir, assemblée régulière de l'Association des employés des postes à l'édifice des syndicats catholiques.

Syndicat du Tramway. — C'est ce soir, le 21, qu'aura lieu la mise en nomination des candidats aux différentes charges d'officiers du Syndicat C. N. des employés de tramways pour le terme 1933-34.

Les bulletins de présentation des candidats seront reçus de 8 h. 30 à 9 h. 30 précises, à la salle du syndicat. Tous les membres sont invités à cette réunion qui sera constituée dans la suite en assemblée régulière. L'ordre du jour est chargé et très important. Que tous les membres veuillent bien se faire un devoir d'être présents.

"Ligue du progrès civique"

La Ligue du progrès civique tiendra demain, mercredi, à midi et demi une réunion-déjeuner à l'hôtel Windsor. L'exécutif de la Ligue présentera un rapport sur la situation de cette organisation pour sa finance, aux émissions radiophoniques, à la semaine du grand nettoyage, au concours des jardins et aux déjeuners-causeries.

Incendie dans une école de Limoilou

Québec, 21. (S.P.C.) — Le feu a détruit hier le cinquième étage de l'école Saint-Charles de Limoilou. La moitié des élèves étaient en récréation lorsque l'incendie a éclaté; les autres sont sortis sans accident, un seul garçonnet a perdu connaissance sous le coup de l'émerveillement.

Déclaration de M. Duplessis

Le chef conservateur provincial annonce que son parti ne fera pas la lutte dans Jacques-Cartier

Le parti conservateur provincial ne présentera aucun candidat à l'élection complémentaire de Jacques-Cartier.

M. Maurice Duplessis, chef du parti, a déclaré hier soir que le parti ne fera pas la lutte dans le comté, pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, la province traverse un temps de crise et M. Duplessis veut empêcher le gaspillage des deniers publics, comme la chose s'est pratiquée dans le comté de Wolfe, alors que l'on recouvrait la neige avec du sable.

En plus, il faut compter avec la rigueur de la saison, et surtout l'approche de la session qui va s'ouvrir dans quelques semaines, et qu'il faut préparer.

Voici la déclaration de M. Duplessis:

Déclaration de M. Duplessis

"Après vingt mois d'hésitation, le gouvernement Taschereau fixe au 21 novembre courant la mise en candidature dans Jacques-Cartier et la votation au 28, quelques semaines seulement avant l'ouverture de la prochaine session provinciale.

"A notre avis, chaque élection complémentaire doit être spécialement considérée.

"La lutte, utile, nécessaire même, en certains cas, peut être inopportune dans d'autres et il n'est pas de règle fixe à ce sujet.

"Dans Jacques-Cartier il y a à attendre de 10,000 électeurs, soit plus du double des électeurs de Wolfe. La lutte dans Jacques-Cartier entraînerait des dépenses d'argent et d'énergie considérables qu'il vaut mieux utiliser en vue de résultats plus décisifs. De plus, la saison rigoureuse est défavorable à la tenue d'une élection.

"Les préparatifs de la prochaine session comportent un travail long et assidu et nous serons heureux de voir les ministres s'y appliquer; dès maintenant contrairement à leur dépendance habituelle, et de façon à pouvoir présenter, dès l'ouverture des Chambres, la législation qui s'impose depuis longtemps.

"Ainsi que sevit la dépression, nous voulons donner au soulagement de la misère la pleine mesure de nos ressources. Le soulagement de l'infortune nous importe plus que la vaine gloire d'un succès partiel.

"Le gaspillage effréné des fonds publics dans Wolfe, pour les fins électorales seulement, nous autorise à ne pas fournir au gouvernement, à l'heure actuelle tout particulièrement, le prétexte de recommencer et multiplier ces extravagances ruineuses, au détriment des meilleurs intérêts de la province.

"En conséquence, conformément à l'opinion qui nous a été exprimée par les nombreux amis de la cause conservatrice que nous avons consultés, spécialement par nos principaux lieutenants dans Jacques-Cartier, nous ne présentons aucun candidat à la présente élection partielle et nous n'y prendrons aucune part."

Seul candidat

M. Théodule Rhéaume, candidat libéral, reste donc seul sur les rangs.

Toutefois, M. J. A. Whittaker, qui a fait son dépôt de \$200 et rempli son bulletin de présentation comme candidat, a déclaré qu'il resterait sur les rangs, tant qu'il ne sera pas avisé personnellement par les autorités du parti conservateur que sa candidature n'est pas sanctionnée officiellement.

D'autre part, la Fédération des Clubs Ouvriers de la Province de Québec a tenu une convention, hier soir, au coin de la rue Notre-Dame et de la 8e avenue, Lachine, sous la présidence de M. Pierre Côté. M. Ancelet Chalifoux a déclaré qu'il ne se présentait pas comme candidat. M. Edouard Richer, de Lachine, a été choisi comme candidat travailliste indépendant pour l'élection complémentaire de Jacques-Cartier.

Un candidat italien

DANS LE QUARTIER MONTCALM.

M. S. W. Iannuzzi, grand maître des fils d'Italie, a annoncé hier après-midi, à une assemblée tenue dans la salle de l'Ecole Saint-Jean-Berchmans, qu'il sera candidat à l'échevinage dans le quartier Montcalm aux prochaines élections. Une délégation de clubs italiens du nord l'a invité à porter sa candidature et M. Iannuzzi a accepté. Ce sera la première fois qu'un candidat italien se présentera à l'échevinage comme représentant des électeurs italo-canadiens.

Un des orateurs a dit qu'il y a à Montréal 30,000 Canadiens italiens et qu'ils devraient avoir un représentant au conseil. Une vingtaine d'organisations de la colonie italienne de Montréal ont offert leur concours à M. Iannuzzi. Les autres orateurs ont été MM. Narizzano, E. Pasquale, A. Charpentier, M. Gauvreau, S. Poirier et J. Laroque.

Amicale Saint-Stanislas

L'Amicale Saint-Stanislas donnera ce soir, le 21 novembre, à la salle de l'école Saint-Stanislas, un banquet aux huîtres. Tous ses membres et tous ceux qui sont passés par cette maison sont invités. Le banquet aura lieu à 8 h. 30. Il y aura aussi des rafraichissements appropriés à la circonstance.



JOHN RINGLING. — Le roi du cirque, qui vaut \$100,000,000, déclare qu'il ne peut rencontrer ses échéances.

En Irlande du Nord

Le gouvernement Craigavon est assuré d'une majorité — M. de Valera est candidat

Belfast, Irlande du Nord, 21. (S. P.C.) — Les élections par acclamation qui ont marqué hier l'inscription des candidats à l'élection générale du 30, assurent dès maintenant une majorité au gouvernement Craigavon. Il y a eu trente-quatre élections par acclamation. Vingt-sept des députés ainsi élus sont des partisans du gouvernement. Comme il y a cinquante-deux sièges au total, le gouvernement a donc dès maintenant une majorité de deux voix. Tous les ministres ont été élus par acclamation. Les sept autres députés élus hier sont le président de la Chambre et six adversaires nationalistes du cabinet.

Comme on le prévoyait, la candidature de M. Eamonn de Valera a été posée. Le président de l'Etat libre, qualifié simplement chancelier de l'Université nationale d'Irlande sur le document d'inscription, se présente dans le comté nationaliste de Down, qui l'a déjà élu deux fois (1921 et 1925), député au Parlement d'Irlande du Nord. Il a pour adversaire un républicain, M. Thomas McGrath. M. de Valera est le seul candidat membre du Fianna Fail. S'il est élu, il ne pourra sans doute pas occuper son siège au parlement, parce que cela supposerait la prestation du serment de fidélité au roi. Le refus de prêter ce serment lui vaudra la confiscation de son dépôt électoral, soit \$750. En 1921, lors de l'élection de la première législature de l'Irlande du Nord, le refus de prêter le serment d'allégeance a coûté environ 88,000 aux députés du Sinn Féin et du parti nationaliste. Devenu député au Parlement d'Irlande du Nord, M. de Valera se vout plus activement à son projet d'unir le Nord et le Sud.

M. Joseph Devlin, chef nationaliste, l'unique survivant du parti de John Redmond, est candidat dans Belfast-Centre. Il a pour adversaire le républicain Patrick Thornbury, frère d'Arthur Thornbury, qui est emprisonné pour refus d'observer un ordre d'expulsion du pays.

Départs de paquebots du Pacifique Canadien

Le bureau des services maritimes du Pacifique Canadien a annoncé hier qu'il n'y aurait pas de changements dans les prochains départs de ses paquebots, excepté que dans le cas du Montclare, les passagers s'embarqueront à Québec, vendredi le 24 courant, la compagnie leur fournissant les billets de chemin de fer nécessaires pour se rendre dans l'ancienne capitale. Les repas sur le train leur seront aussi payés.

La Duchess of Richmond devait, d'après les arrangements faits au début de la saison, partir de Québec le 30 courant.

Prochain débat universitaire

La prochaine discussion offerte par la Société des Débats aura lieu le 6 décembre prochain à l'Auditorium du Plateau. Ce débat sera mixte et le sujet sera annoncé plus tard. Les billets sont en vente à la Maison des Etudiants, (H.A. 6671).

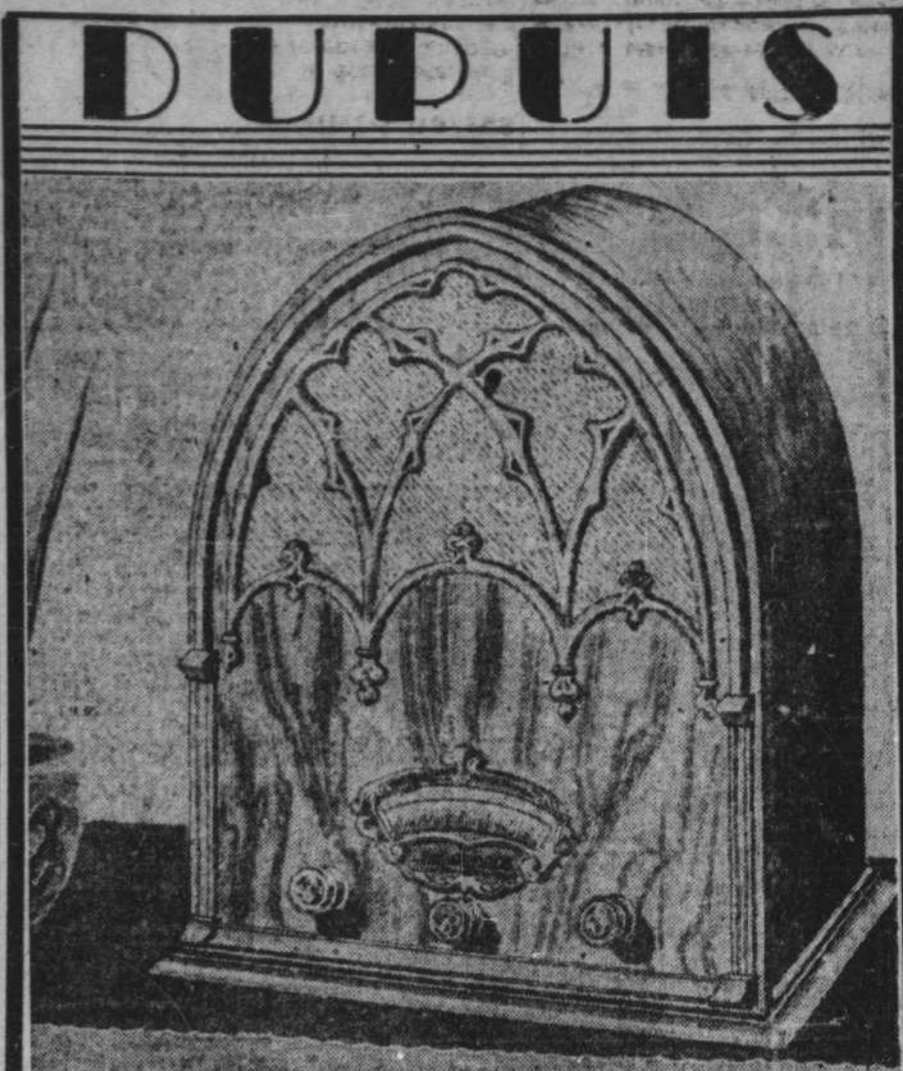
Le concours de feuilles d'érable du P. C.

ON VIENT D'ACCORDER LES PRIX POUR LES PLUS BEAUX SPECIMENS

Le concours de feuilles d'érable annoncé au début de l'automne par le Pacifique Canadien a remporté un succès qui a dépassé de beaucoup tout ce qu'on avait pu anticiper les organisateurs, lorsqu'ils décidèrent de lancer cette compétition originale.

Le premier prix pour "la plus belle feuille d'érable du Canada" est gagnée par Mlle C. McConnell du comté de York-Nouveau-Brunswick; la feuille primée est une merveille de perfection et de beauté; des mentions honorables furent en outre accordées à trois concurrentes: Mlle M. A. Desrochers, de Waterloo, Qué.; Mme Delia McLaughlin, de Grand Falls, N.-B.; et Mlle Marjorie Gillespie, de MacTavish, Ont. Cette dernière reçut aussi un prix spécial de \$5 pour la plus belle collection de feuilles. Les feuilles envoyées par Miles Gillespie et Desrochers, appartenant à la variété de l'érable à sucre, tandis que celle de Mme McLaughlin était une feuille d'érable rouge.

Le premier prix pour la plus grande feuille a été décerné à Bobby Hume, un bambin de six ans, qui habite la ville de Revelstoke, en Colombie canadienne. Sa feuille, qui appartient à la variété des érables à grandes feuilles des Montagnes Rocheuses mesure la superficie d'un terrain phénologique de 222 pouces carrés, soit plus de 22 pouces d'une pointe à l'autre. Un second prix, ou mention honorable fut accordé dans cette catégorie à Miss Emma Phillips, d'Abbotsford, Colombie canadienne, qui envoya une feuille mesurant 182 pouces de superficie. A partir d'aujourd'hui, les feuilles primées, ainsi que plusieurs douzaines d'autres, choisies parmi les plus beaux spécimens soumis, seront exposés au public dans la grande salle des pas perdus de la gare Windsor, à Montréal. Elles seront ensuite exhibées dans les autres gares du Pacifique Canadien, à travers le Canada. Il est probable, vu le grand succès de ce concours, que les autorités du Pacifique le répèteront de nouveau l'an prochain.



Une offre sensationnelle Radios "Echophone" 1934 Modèle tel qu'illustré et 5 jours d'essai gratuit. SPECIAL 39.95

Le temps des ETRENNES approche... et vous désirez faire des étrennes qui plairont... un radio ne saurait mieux atteindre un tel but. Profitez de cette vente et venez faire mettre de côté un de ces nouveaux RADIOS ECHOPHONE, modèle 1934. Nous vous accordons 5 JOURS D'ESSAI GRATUIT et au cas où le radio ne fonctionnerait pas bien, nous vous rembourserons l'argent versé jusqu'à date.

3.00 COMPTANT le solde est payable par versements mensuels égaux. Sur la mezzanine (De Montigny)

LE BON PERE NOEL Vous savez, petits enfants, que le PERE NOEL connaît des jouets merveilleux, venez lui dire ce que vous désirez avoir comme étrennes. Il vous remettra une belle boîte-surprise. Entrée .05

Plateau 5151 Dupuis Frères Albert Dupuis, président. 401, Dupuis, r. p. et dir. général Armand Dupuis, sec.-trés.

Commandez vos cartes sans retard

- Liste de prix et spécimens sur demande. Le "Devoir" — Imprimerie 430, Notre-Dame Est, Montréal. Tél. HARBOR 1241

Le feu à Victoriaville Retraite fermée pour entrepreneurs

Victoriaville, 21 (S.P.C.) — Le feu a détruit hier un édifice de deux étages ici et a menacé à certain moment toute une partie de cette ville. Cet édifice était occupé par le magasin de nouveautés de la firme J. O. Bourbeau et Compagnie, fondée il y a plus de 70 ans et qui était installée dans ces locaux depuis 1867 par un logis et par les bureaux du gouvernement provincial. Les dommages, évalués entre \$65,000 et \$79,000, sont en partie couverts par les assurances. L'incendie a duré dix heures et les édifices voisins ont été légèrement endommagés par l'eau.

Mort du docteur Albert Charlebois

Ottawa, 21. — Le docteur Albert Charlebois, médecin bien connu d'Ottawa, est mort, à sa démission, après une courte maladie. Il était âgé de 49 ans.

Tirage-euchre à Saint-Charles

Mardi soir, le 12 décembre, à 8 h. 15, grand tirage-euchre au profit de la fabrique Saint-Charles, au sous-sol de l'église, 2115 Centre, sous le patronage des marguilliers, la présidence des députés Sullivan et Lafleur et des échevins Hogan et O'Connell.

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HARBOR 1241